

## 46

## Regius to Descartes [Endegeest]

[Winter 1642–1643]

*Vie*, II, 157 [A]; 177 [B]; 184–185 [C] (no. 25).  
 AT, III, 562 [A] (no. 278); 571 [B] (no. 281–II); AT, VIII B, 195–196 [C, partly].

[A] = R/D 43A

Pour ce qui est de la réfutation que Voetius avait entreprise contre la réponse de M. Regius à ses thèses par le ministère de ses étudiants, [*i.m.*: Lettr. 25 MS. de Regius.] l'on peut dire qu'elle échoua entre les mains d'un moine renégat, ou fugitif, comme l'appelle M. Regius, pour avoir voulu dissimuler qu'il en fût l'auteur. Pour éloigner le public encore davantage de cette pensée, il avait confié l'écrit à ce moine pour l'aller faire imprimer à Leyde, afin qu'il parût que Messieurs Descartes et Regius avaient encore des ennemis ailleurs qu'à Utrecht. [...] <sup>1</sup> Mais le Recteur de l'Université de Leyde qui était M. Golius, [*i.m.*: Lettre 20 MS. de Reg.] <sup>2</sup> ayant été averti de ce qui se passait, se transporta incontinent chez l'imprimeur de cette réfutation, et fit faire en sa présence une information de cette entreprise. <sup>3</sup> [*I.m.*: Item. lettr. 25 MS.] L'imprimeur la rejeta toute sur le moine, qui se trouva heureusement absent de l'imprimerie, et qui prit la fuite pour aller à Utrecht donner avis à Voetius de ce qui était arrivé à son ouvrage, et lui rendre compte de sa commission. <sup>4</sup>

[B] (In continuation of R/D 44C)

Jusque-là Voetius n'avait point fait difficulté de mettre son nom à tous les libelles qu'il avait publiés en forme de thèses contre sa philosophie, et dont le nombre montait jusqu'à sept différents écrits, en comprenant les thèses de son fils sur les formes substantielles, et le Jugement Académique de l'Université d'Utrecht qui <sup>5</sup> était aussi de sa composition. <sup>5</sup> Mais pour ne point dégoûter le public de son nom, et

<sup>1</sup> In the passage omitted Baillet paraphrases D/R 42 (II. 9–13).

<sup>2</sup> R/D 43.

<sup>3</sup> Cf. R/D 43A.

<sup>4</sup> See my commentary on R/D 43A.

<sup>5</sup> Baillet's source is without question the *Lettre apologétique*: 'ie puis conter sept divers imprimez par lesquels il avoit tasché de me nuire, avant que j'eusse jamais rien écrit, ou dit, ou fait contre luy. A sçavoir quatre differens de *Atheismo* [VOETIUS 1639]; un cinquième, qu'il nommoit *Corollaria thesibus de Iubileo subiecta*; un sixième, qui estoit *Appendix ad ista Corollaria*, ou *Theses de formis substantialibus*; et enfin, le *Iudicium Academiae Ultrajectinae*, pour le septième; non pas que ie veuille rien oster de la part que ses confreres pretendent à ce dernier; mais, parce qu'il estoit alors leur Recteur, ils ne peuvent nier que la principale ne luy appartienne. (AT VIII B 210). Baillet substitutes *Theses de formis substantialibus* with Paulus Voet's disputation against Regius (VOET 1642; cf. R/D 41, II. 25–26).

pour faire croire que M. Descartes avait encore d'autres ennemis que lui, il voulut que Schoockius mît son nom à la tête du livre comme s'il en eût été le véritable père, ou l'unique auteur.<sup>6</sup> C'était un artifice propre à tirer Voetius d'embarras, au cas que le succès du livre ne fût pas heureux. Mais comme cet artifice ne parut qu'à

10 la fin de l'édition du livre, où l'on réserve ordinairement à tirer la feuille du titre et la préface, M. Descartes y fut trompé. [*I.m.*: Lettr. 25 MS. de Reg.] Car ayant appris que le livre qu'on disait être composé par Voetius s'imprimait à Utrecht par ses soins, et en ayant reçu les six premières feuilles, sans qu'il y fût fait mention de Schoockius, et sans même qu'on eût encore oui parler de ce jeune homme; et

15 ayant voulu le réfuter, [*i.m.*: Epist. ad celeberr. Voet. pag. 78, 79, 80, et passim.<sup>7</sup>] à mesure qu'on l'imprimait, sans attendre la fin de l'édition, il fut surpris de voir que l'adversaire qu'il avait apostrophé dans sa réponse à face découverte ne lui parût plus qu'un masque dans la suite.<sup>8</sup>

[C]

Les honnêtetés de M. Desmarts<sup>9</sup> ne servirent qu'à irriter cet esprit intraitable [Voetius], comme avaient fait celles que M. Regius avait employées dans sa Réponse à ses thèses des formes substantielles. Peu de jours après il dressa tumultuairement un libelle de peu de feuillets contre le livre de Desmarts, et il

5 eut l'effronterie de le faire paraître sous le nom supposé d'un Ministre de Bois-le-Duc et sous le titre de *Retorsio Calumniarum quas Tertullus Societatis Marianae Advocatus, etc.*<sup>10</sup> [*I.m.*: Allusion à ce Tertullus Avocat contre S. Paul.<sup>11</sup>] Mais il fut condamné incontinent par le Magistrat de la police, [*i.m.*: Lettr. 25 MS. de Reg.] comme un libelle diffamatoire, rempli de mensonges et d'impostures, et

10 propre à exciter des séditions; sa lecture fut défendue par les crieurs publics au

<sup>6</sup> *Admiranda methodus* (SCHOOCK 1643).

<sup>7</sup> AT VIII B 55–56.

<sup>8</sup> See my commentary on *Admiranda methodus*.

<sup>9</sup> In August 1642, the Groningen professor of theology, Samuel Maresius (1599–1673), forwarded a copy of his *Defensio pietatis* (MARESIUS 1642) to Voetius, together with a letter, put in most friendly terms, in which he expressed his hope that the work would take away Voetius' misunderstanding regarding the Brotherhood of the Holy Virgin at 's-Hertogenbosch. See my commentary on the Brotherhood affair. On Samuel Maresius or Desmarts, see NNBW, II, 868–870; BLGNP, I, 158–160; NAUTA 1935.

<sup>10</sup> Baillet's source is the sixth part of Descartes' *Epistola ad Voetium*, devoted to the Brotherhood affair (AT VIII B 64–107). In the *Epistola ad Voetium* Descartes attributes the pamphlet to Voetius: 'Atqui nihilominus, eo accepto [*sc.* MARESIUS 1642], non aliter quam paulo ante visâ modestissimâ Regii ad tuas theses de formis substantialibus responsione [*sc.* REGIUS 1642], summopere excanduisti; [...] statimque prodiit extemporaneus libellus, qui creditur à te scriptus esse, nam clare in eo cognoscuntur tui mores, et tuus stylus; et prodit sine nomine, sub personâ unius è ministris Sylvae-ducis' (AT VIII B 75–76). The author of the pamphlet *Retorsio calumniarum*, is the 's-Hertogenbosch minister Cornelis Leemans, or Lemannus (c.1599–1668; NNWB, II, 797; VAN LIEBURG 1996, I, 148), a fact which Descartes came to know afterwards (cf. *Lettre apologétique*, AT VIII B 235).

<sup>11</sup> Acts 24,1–2.

son du tambour\* [in margine: \*Ou de la cloche ou du tocsin.] et de la trompette, [*i.m.*: *sono tubarum et tympanorum*, pag. 420 de Confraternit. Marian.<sup>12</sup>] comme Voetius même a eu soin de le faire savoir à la postérité.<sup>13</sup>

Le libelle diffamatoire du prétendu Ministre de Bois-le-Duc contre le livre  
 15 de Desmarets n'était que l'avant-coureur d'un juste volume que Voetius entreprit  
 à la hâte pour fronder la confrérie de Notre-Dame de Bois-le-Duc. Les Magistrats  
 de cette ville en eurent avis; et s'étant assemblés pour délibérer des moyens de  
 réprimer l'insolence de ce brouillon, ils en écrivirent en corps aux États de la  
 province d'Utrecht, et aux Magistrats de la ville.<sup>14</sup> Voetius se vanta même depuis,  
 20 [*i.m.*: Pag. 421 de Confrat. Marian.] qu'ils lui firent l'honneur de lui écrire en  
 particulier, pour lui faire tomber la plume des mains; mais que ce fut en vain.<sup>15</sup> Car  
 encore que le Magistrat d'Utrecht eût arrêté l'impression de ce nouveau livre, [*i.m.*:  
 Lettr. 25 MS. de Reg.] et qu'il eût défendu à Voetius de la continuer pour satisfaire  
 aux ordres des États de la province,<sup>16</sup> [*i.m.*: Tom. 2 des lettr. de Desc. pag. 41.<sup>17</sup>] il  
 25 ne laissa point d'agir secrètement pendant les mois de Novembre et de Décembre,  
 s'étant contenté de changer l'imprimeur et la forme du livre, qui d'in-VIII<sup>e</sup> devint  
 in-XII<sup>e</sup>, afin qu'il pût le faire voir [*i.m.*: Argum. Ep. ad celeb. Voet.<sup>18</sup>] au Synode  
*Gallo-Belgique* qui devait s'assembler à La Haye en 1643; [*i.m.*: Lettr. 25 MS. de  
 Reg.] et que se relevant de l'obéissance qu'il devait aux Magistrats laïcs par  
 30 l'autorité ecclésiastique du Synode, auquel Messieurs de Bois-le-Duc avaient bien  
 voulu s'en rapporter pour décider de leur confrérie, il trouvât moyen d'y rendre sa

12 Baillet's source is, once more, the *Epistola ad Voetium* (cf. AT VIII B 77).

13 Leeman's pamphlet was prohibited on 6 November 1642 NS, cf. DUKER 1989, II, 113; NAUTA 1935, 174; VAN DIJCK 1973, 337. The text of the sentence is in MARESIUS 1645, 324, and partly in the *Epistola ad Voetium* as well (AT VIII B 77).

14 A copy of the letter to the States of Utrecht is kept in RAU, Archief van de Staten, inv. no. 471. Cf. VAN DIJCK 1973, 346. The text of the letter to the Utrecht Vroedschap, dated 19 November NS like the letter to the States, is in BURMAN 1738, 404–408.

15 The text of the letter, dated 19 November NS, is in MARESIUS 1645, 332–334; DUKER 1989, II, appendix XXXVII. Voetius' reply to the Vroedschap of 's-Hertogenbosch is lost, but it is outlined in *Kort ende oprecht verhael*, 11; MARESIUS 1645, 326; VOETIUS 1648–1669, III, 352. Cf. DUKER 1989, II, 116.

16 Baillet is mistaken here: on 26 November/6 December 1642 the Vroedschap decided that Voetius' response to Maresius ought to be published (*Resolutiën*, 164–165). The basis of Baillet's error is Descartes' letter to Maresius, to which letter the biographer refers in the margin (see note 17).

17 Descartes got hold of three quires of Voetius' *Confraternitas Mariana* and sent them to Maresius: 'Ces trois feüilles estoient in octavo, et sont venuës de ie ne sçay où; mais depuis on a retiré soigneusement tous les exemplaires, et on l'imprime maintenant in duodecim chez un autre libraire que celui de l'Université, où s'imprime aussi le livre contre moy, sans que je sçache la cause de ce changement, sinon que ie coniecture de là que Messieurs de la Ville ne veulent pas authoriser cette impression', Descartes to Maresius, [January/February 1643], AT III 606. In *Vie*, the marginal reference to the letter to Maresius is accidentally exchanged with the next reference. I have restored the correct order.

18 'Cumque deinde ista editio [sc. *Admiranda methodus*] fuisset aliquamdiu intermissa, propter librum de Confraternitate Marianâ, cujus impressionem apud eundem Typographum Voetius magis urgebat, ut prodiret ante tempus Synodi Gallo-Belgicae, nuper Hagae habitae, in quâ de re à se in eo impugnâtâ actum iri putabat', *Epistola ad Voetium*, AT VIII B 6.

cause triomphante.<sup>19</sup> Messieurs de Bois-le-Duc furent avertis du peu de soumission qu'il témoignait pour ses supérieurs. Quelques-uns en furent indignés, et entre autres M. Brederodius<sup>20</sup> Protestant, [*i.m.*: Ibid. lettr. 25.] personnage qualifié, qui 185  
 35 était de la confrérie, et qui fit menacer Voetius de lui faire donner les écrivains. [*I.m.*: Item lettr. 26 MS. de Reg.<sup>21</sup>] Mais les autres aimant mieux le mépriser, jugèrent plus à propos de l'abandonner à ses propres inquiétudes.<sup>22</sup> Il parut même que Voetius avait trop présumé de la faveur des Ministres des sept Provinces unies qui se trouvèrent au Synode *Gallo-Belgique*. [*I.m.*: Art. 24 Synodi Gallo-  
 40 Belg. ann. 1643.<sup>23</sup>] Malgré le zèle qu'ils avaient tous à détruire jusqu'aux moindres vestiges de l'ancienne Religion, ils se crurent obligés d'approuver la conduite de Messieurs de Bois-le-Duc, et de blâmer celle de leur confrère Voetius. Il n'y eut que la considération du ministère qu'ils honoraient dans eux-mêmes, et l'appréhension de donner sujet aux Catholiques de les remercier, qui arrêta leur censure.

19 The Walloon Synod was held in The Hague in April 1643 (the resolutions are dated 15 April). Against the Voetians, who claimed that the Synod decided in their favor, Descartes argued that, while the Synod disapproved Maresius' defence of the brotherhood without the Synod's consent, the Synod implicitly condemned Voetius as well for publishing slander without the Synod's approval (*Epistola ad Voetium*, AT VIII B 8–10). In a letter to Rivet, Maresius denied he had given the Synod's proceedings to Descartes (NAUTA 1935, 508). Van Dijk (VAN DIJCK 1973, 360) mentions De Wilhem as a possible source for Descartes' knowledge of the proceedings, but their correspondence does not contain any indication to this effect. A more likely candidate is the Walloon minister and chaplain of the French regiments in the Dutch army Abraham de Mory (c.1600–1645), a close friend of Huygens', who participated in the Synod (on Descartes, Huygens, and De Mory, see AT I 274, 316, 610, 629; IV, 78, 299; on De Mory and Maresius, see NAUTA 1935, 169, 179, 437, 495, 514. Further biographical information on De Mory in STELLING-MICHAUD 1959–1980, IV, 601 and BOTS/LEROY 1978–1980, 3, 219–220). On 22 May 1643, Descartes sent De Mory and De Wilhem a copy of the *Epistola ad Voetium* via Huygens (ROTH 1926, 199/AT III 815). For the Brotherhood-affair and the Walloon Synod, see DUKER 1989, II, 71–131; NAUTA 1935, 172–183; VAN DIJCK 1973, 322–381. The acts/resolutions of the Synod are published in *Livre Synodal*, I, 439–444.

20 Johan Wolphaert van Brederode (1599–1655), one of the last in line of the famous Dutch noble family Van Brederode. After the seizure of 's-Hertogenbosch by Frederik Hendrik in 1629, he became governor of the city and the Meierij. Through his marriages in 1619, and again in 1638, he became affiliated both to the House of Nassau and to the House of Orange. In July 1642 he was appointed field-marshal, next to the Stadholders the highest in command of the Dutch army. On Van Brederode, see NNBW, X, 125–126; VOET 1656, 155–169; KOENHEIN/HENIGER 1999.

21 R/D 47.

22 Baillet concludes the paragraph outlining the Synod's decisions in *casu*. While Descartes states that Voetius was at least implicitly condemned (see note 19), Baillet, whose only source is the *Epistola ad Voetium*, wrongly claims that membership of the brotherhood was approved, and Voetius blamed for his interference.

23 *Livre synodal*, I, 442–443; also in AT VIII B 8, n. b.

## COMMENTARY

*Date*

Text C contains references to several events of a known date: a) the interdiction of Leeman's pamphlet *Retorsio calumniarum* by the 's-Hertogenbosch magistracy on 6 November 1642 NS; b) the letters by the same magistrates to the Utrecht States, Vroedschap (both 16 November NS), and Voetius (19 November NS). Baillet next relates the reaction of Van Brederode to Voetius' refusal to withdraw his response to Maresius. The date I suggest is December 1642/January 1643.

*Text*

See my commentary on R/D 44.

*Context**1. The affair of the Brotherhood of the Holy Virgin*

In 1642, several reformed citizens of 's-Hertogenbosch asked the Brotherhood of the Holy Virgin to be allowed to join them, which, after much debate, was granted.<sup>24</sup> Informed of this fact by the Walloon minister Cornelis Leemans, Voetius organised a dispute in which he unambiguously condemned the participation in Catholic idolatry.<sup>25</sup> In their turn, the new members of the Brotherhood asked the help of the Groningen theologian Samuel Maresius, who had been a Walloon minister at 's-Hertogenbosch between 1636 and 1641, to write a defence. In August 1642, Maresius sent his *Defensio pietatis* to Voetius, naively thinking that it would soothe Voetius. In reality, it meant the start of a long and bitter animosity between the two theologians. As soon as the word spread that Voetius prepared an elaborate reply to Maresius, the magistrates of 's-Hertogenbosch requested the Utrecht States, Vroedschap and Voetius himself to abandon publication, but to no avail. Voetius' *Specimen assertionum* appeared early in March 1643, just in time for Descartes to discuss the whole affair in detail in his *Epistola ad Voetium*.<sup>26</sup> One of Descartes' informants on the affair, as R/D 47C suggests, was Regius.

*2. Schoock's Admiranda methodus novae philosophiae cartesianae*

Published in the Spring of 1643, Schoock's *Admiranda methodus novae philosophiae cartesianae* is one of the first elaborate attempts to refute Cartesianism. It attacks Descartes' metaphysics, as laid down in his *Discours* and *Meditationes*, and Cartesian physics, as taught by Regius at Utrecht University. Fundamental criticism is combined with blunt slander, reason enough for Descartes for never meeting Schoock on philosophical ground.

<sup>24</sup> For the Brotherhood affair, see DUKER 1989, II, 71–130; NAUTA 1935, 172–183, 241–244; VAN DIJCK 1973, 322–335. Further details on persons and publications mentioned below, are found in my notes to R/D 47C.

<sup>25</sup> *De idololatria indirecta et participata*, VOETIUS 1642A.

<sup>26</sup> Descartes' motivation to incorporate a lengthy analysis of the affair in his *Epistola ad Voetium* is discussed in VERBEEK 1992A, 25 and in my introduction to DESCARTES 1996, 18–19.

At first, Descartes believed that the book was the work of his Utrecht opponent, Gisbertus Voetius, as it was being printed in Utrecht, at the press where the theologian usually had his works printed. It was indeed Voetius' idea, but he implored his former student Schoock — since 1641 professor of philosophy at Groningen University — for help, when the latter was in Utrecht visiting his relatives in the summer of 1642.<sup>27</sup> Voetius c.s. did everything to ensure a thorough but chiefly a quick response: the helpful student Vanden Waterlaet supplied excerpts from a student's notebook of Regius' physics, and Johan Godschalk van Schurman, the brother of Anna Maria van Schurman, provided a partial translation of Descartes' *Discours*, as Schoock had no knowledge of the French language. Before returning to Groningen, the first part was finished, and left in Voetius' hands. In order to exert pressure on Schoock, Voetius had the first part printed at the end of October. Apparently with reluctance, Schoock wrote the second part, and the book finally appeared in March 1643. Barely two years later, in April 1645, Schoock renounced the authorship of the work before an official committee of inquiry at Groningen University, instituted on behalf of Descartes. He pointed to Voetius and his accomplices as the persons responsible for the offensive character of *Admiranda methodus*. According to Schoock, his intention had been to discuss philosophy only, whereas the Voetian faction, seeing the manuscript through the press, had changed and added to the original work so that he did not recognise it when it was finally published. Schoock's confession confirmed Descartes' belief that Voetius was the true author of *Admiranda methodus*, but the gain of his small victory over Schoock was limited (cf. the commentary on R/D 55).<sup>28</sup>

---

<sup>27</sup> Schoock had aided Voetius in his polemics on a number of occasions before, cf. BOS 1998, 185–189.

<sup>28</sup> The history of Schoock's *Admiranda methodus* is extensively dealt with in DUKER 1989, II, 175–186, III, 229–245; *Querelle*, 52–61; VERBEEK 1992A, 20–23, 30–33; BOS 1999A.

## Regius to Descartes [Endegeest]

[before May 1643]

*Vie*, II, 179 (no. 26).  
AT, III, 573 (no. 281–III).

(In continuation of R/D 49B)

M. Regius se trouvait enveloppé dans la fortune de M. Descartes; mais quoique le gros de l'orage parût détourné de sa tête par la grande diversion que l'Épître au P. Dinet avait faite sur M. Descartes, il paraissait néanmoins plus à plaindre que lui, parce qu'il était justiciable du tribunal que Voetius assiégeait par ses amis et ses intrigues. [*I.m.*: Lettr. MS. de Regius 26.<sup>1</sup>] Voetius avait remarqué que la plupart des vérités que M. Descartes avait débitées de lui au P. Dinet ne pouvaient lui avoir été révélées que par M. Regius.<sup>2</sup> Il ne se trompait point; mais c'était par une nouvelle injustice qu'il prétendait le poursuivre dorénavant comme un traître, ne l'ayant regardé jusqu'à là que comme un novateur, un brouillon et un ennemi de l'Aristote des écoles. [*I.m.*: Tom. 3 des lettr. pag. 390, 391.<sup>3</sup>] Il ne sollicitait rien moins que son abdication, et l'on parlait déjà tout communément de la perte de sa chaire, comme de l'histoire d'un fait arrivé.<sup>4</sup> De sorte qu'on ne le considérait plus que comme la victime de l'Université et le *premier martyr* de la secte cartésienne. [*I.m.*: Pag. 6 du 3 vol.<sup>5</sup>]

1 Letter 26 in the Clerselier collection is mentioned in R/D 46C (l. 36) as well.

2 See my commentary.

3 This is probably a misprint, as the letter referred to is a letter to Mersenne of 27 May 1638 (AT II 135–153/CM VII 225–242), which even predates Descartes' acquaintance with Regius. Adam and Tannery silently correct Baillet's reference to 590 and 591, being, as they conjecture, a letter to Pollot of March 1642 (AT III 550–551), in which Descartes mentions the rumour that Regius has been sacked. I accept Adam and Tannery's emendation, and the addressee proposed is very plausible as well. However, the date, March 1642, is mistaken. I thank Theo Verbeek for pointing out to me that the date of the letter is probably September 1643. Descartes writes that the Utrecht Magistrate has not yet condemned his book (AT III 551, l. 6), which can only refer to his *Epistola ad Voetium*.

4 The rumour of Regius' discharge circulated in September 1643, cf. Descartes' letter to Pollot mentioned in the previous note; Descartes to Huygens, 20 September 1643, ROTH 1926, 210–211/AT IV 750–751. Huygens contradicts the rumour in his reply to Descartes of 5 October (ROTH 1926, 215/AT IV 755).

5 'Je ne parle point de ce qui s'est passé pendant ces années là au regard de Monsieur Regius, qu'on pensoit enseigner mes opinions touchant la Philosophie, et qui a esté en hazard d'en estre le premier Martyr', *Lettre apologétique*, AT VIII B 208.

## COMMENTARY

*Date and context*

Baillet does not give the date of the letter, but in any case it was written after the publication of the *Epistola ad Patrem Dinet*, as Regius relates he is accused of being Descartes' informer (cf. ll. 5–6). Because the *Epistola ad Voetium* is not mentioned alongside the *Epistola ad Patrem Dinet*, I conjecture that Regius' letter was written before May 1643. When Descartes prepared the *Epistola ad Voetium*, Regius acted once again as Descartes' informer (cf. R/D 46 and R/D 48), and at a certain point Regius may have requested Descartes to conceal his source.

Descartes indeed attempts to safeguard his friend in the following passage in the *Epistola ad Voetium*:

Sed sane mihi valde fuit mirum, quod cum nuper hoc ipsum et alia nonnulla, quae melius scire debet quam caeteri, ab illo quaesivissem, nihil aliud responderit, quam se non posse mecum agere de istis rebus. Cuius responsi ab alio amico rationem quaerens, audivi Regio antea dictum esse, aliquem è magistratu ei culpae imputare, quod ego nonnulla de te in epist. ad P. Dinet scripsissem, quae vix ab alio videbar discere potuisse. Quod verum esse ...<sup>6</sup>

Given Baillet's testimony on letters R/D 46 and R/D 48 Regius' timid reply is without a doubt an invention. And it actually failed to prevent new accusations: in September 1643 the professor of medicine was interrogated by a committee of inquiry on being the source of Descartes' allegations against Voetius in the *Epistola ad Patrem Dinet* and the *Epistola ad Voetium*.<sup>7</sup>

*Text*

See my commentary on R/D 44.

---

<sup>6</sup> AT VIII B 29–30.

<sup>7</sup> *Resolutiën*, 183, 184–185. The interrogation by the committee — instituted by the Vroedschap to investigate Descartes' claims in the *Epistola ad Patrem Dinet* and the *Epistola ad Voetium* — may have triggered the rumour that Regius was about to be dismissed.



Regius to Descartes [Endegeest]  
[between early December 1642 and May 1643]

*Vie*, II, 155 [A], 188–189 [B] (no. 36).  
AT, III, 557 [A].

[A] = R/D 41B, II. 10–22

Il n’y eut que huit Professeurs qui eurent part à ce jugement.<sup>1</sup> [*I.m.*: Lettr. 36 MS. de Reg. à Desc.] Savoir G. Voetius, Ch. Dematius, M. Schotanus, A. Mathaeus, G. Stratenus, J. Liraeus, Arn. Senguerdius, et Dan. Berckringer, qui prononcèrent contre la réponse de M. Regius à Voetius et contre la philosophie nouvelle. Les autres furent honteux de suivre la passion de Voetius, mais ils étaient les plus faibles.<sup>2</sup> Il n’y eut que M. Emilius qui forma opposition à ce jugement, et M. Cyprien, [*i.m.*: Cyprianus Regneri, qui ne connaissait point M. Descartes et n’était point ami particulier de Regius.] Professeur en droit, qui protesta de nullité, voyant que l’on n’alléguait aucune raison recevable pour rendre ce jugement valide. Il voulut même qu’il fût fait mention de son opposition dans l’acte du jugement, et qu’on le nommât pour n’être point confondu mal à propos avec les auteurs d’une action si peu raisonnable sous le nom général des Professeurs de l’Université.<sup>3</sup> [*I.m.*: Narrat. histor.]

[B]

Peu de jours après de sa publication<sup>4</sup> l’on vit paraître à Amsterdam chez Elsevier la réponse de M. Descartes sous le titre d’*Epistola Ren. Descartes ad celeberrimum virum D. Gisbertum Voetium, in quâ examinantur duo libri nuper pro Voetio Ultrajecti simul editi; unus de confraternitate Marianâ, alter de Philosophiâ Cartesianâ* [*i.m.*: En Latin et en Flamand.]<sup>5</sup> [...]<sup>6</sup> La seconde et la septième [parties] sont une espèce d’information particulière que l’on fait de la conduite de

1 The formal judgement by the Senate of Regius’ *Responsio*, issued in March 1642 (see my commentary on R/D 37, *Context*).

2 Cf. R/D 41B, n. 9.

3 Cf. R/D 41B, n. 10.

4 *Admiranda methodus* (SCHOOCK 1643), published in March 1643 (cf. my commentary on R/D 46).

5 On 22 May 1643 Descartes sent Huygens several copies of the *Epistola ad Voetium* (ROTH 1926, 199/AT III 815). The Dutch translation (DESCARTES 1643B) appeared in the summer of 1643. Cf. BOS 1999A, 57, n. 11.

6 Baillet supplies an indication of the contents, taken from the *Argumentum* to the *Epistola ad Voetium* (AT VIII B 11–12).

Voetius;<sup>7</sup> et la qua- | trième est un jugement de ses livres et de sa doctrine,<sup>8</sup> d'où 189  
 il faut excepter ceux qu'il avait écrits contre l'Église Romaine, et quelques autres  
 que M. Regius n'avait pu trouver chez les Libraires d'Utrecht.<sup>9</sup> [*I.m.*: Lettr. 36  
 10 MS. de Regius.]

## COMMENTARY

*Date*

Baillet does not give the date of the letter. But as it is connected to Descartes' preparation for his *Epistola ad Voetium*, the letter was probably written between early December 1642, when Descartes got hold of the first quires of Schoock's *Admiranda methodus*,<sup>10</sup> and May 1643, when the *Epistola ad Voetium* appeared.<sup>11</sup>

*Text*

Adam and Tannery only give text A, and they probably decided not to list the letter separately, because text A does not provide a clear indication of the date of the letter, and, moreover, it is conveniently imbedded between two references to R/D 41 discussing the Senate's judgement of the *Responsio*. However, the additional text B provides the necessary context to grant the letter its own place.

7 'In secundâ [parte], remunerero dominum Voetium narratione quorundam ejus factorum, ex quibus ipsius virtutes primum nosse coepi. [...] In septimâ, quid meritus sit dominus Voetius, et quale specimen charitatis Christianae ac probitatis libro isto exhibuerit, considero', *Argumentum*, AT VIII B 11–12.

8 'In quartâ, meam de usu librorum et doctrinâ Voetii sententiam expono', *Argumentum*, AT VIII B 11.

9 Voetius' works discussed in the *Epistola ad Voetium* are *De praejudiciis* (VOETIUS 1634; cf. AT VIII B 36); *Thersites heautontimorumenos* (VOETIUS 1635; cf. AT VIII B 62–63, 95, 149–150, 166–167); *De atheismo* (VOETIUS 1639; cf. AT VIII B 53–55, 166–167, 176, 182); *Catechisatie* (VOETIUS 1641; cf. AT VIII B 171); *De idololatria indirecta et participata, pars tertia* (VOETIUS 1642A; cf. AT VIII B 69ff); *Specimen assertionum* (VOETIUS 1642B). The works 'against the Roman Church' are probably Voetius' writings in his polemic in the first half of the 1630s with the Leuven professor of theology and since 1636 bishop of Ieper, Cornelius Jansenius (1585–1638). Voetius' polemic with Jansenius is indirectly referred to in the *Epistola ad Voetium* (AT VIII B 179–180). For this polemic on the question whether or not the Dutch ministers (among whom Voetius) had a legitimate mission in the captured town of 's-Hertogenbosch, see DUKER 1989, I, 337–348; LAMBRIGTS 1989; ORCIBAL 1989, 193–205.

10 Cf. Descartes to Mersenne, 7 December 1644, AT III 598/CM XI 364.

11 See text B, n. 5.

## Regius to Descartes [Endegeest]

[late July or August 1643]

*Vie*, II, 177 [A]; 178–179 [B]; 204–205 [C] (nos. 23 and 24).  
 AT, III, 571–572 [A]; 572–573 [B]; (no. 281–IV); AT, VIII B, 337, note c [C].

[A] (In continuation of R/D 46B)

Mais s'étant douté de la dissimulation du personnage sur certaines expressions de son livre<sup>1</sup> qui ne lui [Voetius] convenaient pas, et qui marquaient que l'auteur [*i.m.*: Lettr. 23 MS. de Reg.] *enseignait la philosophie dans le coin le plus reculé des Pays-Bas, et honorait Voetius son maître comme s'il eût été son père*,<sup>2</sup>  
 5 il [Descartes] voulut bien le traiter dans la continuation de sa réponse comme un auteur déguisé, sans cesser néanmoins de parler à lui, parce que l'incivilité du style, la grossièreté des injures, la répétition continuelle des mêmes calomnies, et les autres caractères de l'esprit de Voetius qu'il reconnaissait dans ce livre [*i.m.*: Tom. 3 des lettr. pag. 8.<sup>3</sup>] ne lui permettaient point de parler à d'autres.

[B] (In continuation of R/D 44D)

[*I.m.*: Item. lettr. 23 MS. du même.] Il [Voetius] consulta quelques avocats de ses amis sur l'affront public qu'il en recevait, et prit des mesures pour l'appeler en justice et lui intenter dans les formes un procès en réparation d'honneur envers une personne de son rang, un premier Professeur en théologie, un premier Min-  
 5 istre de l'Évangile des plus réformés, occupant la place que les prélats y avaient possédée avant la Réformation. De sorte qu'écrivant et agissant tout à la fois contre M. Descartes, il avait intention *de le battre, et de lui faire encore payer l'amende*. [*I.m.*: Tom. 3 des lettr. pag. 7, 8, etc.<sup>4</sup>]

Dès le mois de Juin de l'an 1642, la conspiration avait commencé entre les  
 10 deux Voetius père et fils et Schoockius, que M. Regius ne désigne dans ses lettres

1 Schoock's *Admiranda methodus*.

2 Adam and Tannery consider the emphasized words *enseignait ... père* as a direct quotation from Regius' letter, but this is by no means certain. As Baillet states, the phrase consists of two expressions found in Schoock's *Admiranda methodus*. Regius may have pointed them out to Descartes, but perhaps Baillet took the phrase from the *Epistola ad Voetium*, where it is found on the exact place Baillet referred to a few lines earlier (see R/D 46B, l. 30): 'Verum tamen quia, in pag. 33, Author ait se *in extremo Belgii angulo docere*, ac pag. 57 nominat te suum *Praeceptorem instar parentis aeternum colendum*' (AT VIII B 55–56).

3 *Lettre apologétique*, AT VIII B 211–212.

4 'En effet, il se piqua de telle sorte, que i'appris un peu apres, qu'il consultoit pour me faire un procez d'injures, et qu'il composoit cependant contre moy divers écrits: en sorte qu'il avoit dessein de me battre, et de m'appeller en justice en mesme temps, afin que le battu payast l'amande', *Lettre apologétique*, AT VIII B 210–211.

que du nom de moine renégat, [*i.m.*: Voyez ci-dessus.<sup>5</sup>] pour écrire conjointement contre M. Descartes.<sup>6</sup> Mais elle ne produisit sa conclusion qu'à la foire du mois de Juillet suivant, [*i.m.*: Tom. 3 des lettr. pag. 40, et 32.<sup>7</sup>] pendant laquelle Schoockius, étant venu à Utrecht voir ses amis selon sa coutume, s'était laissé engager, à l'issue  
 15 d'un grand et magnifique repas que lui avait donné Voetius, de prendre la plume en faveur de son ancien maître contre l'Épître au P. Dinet. Schoockius ne témoignait pas d'abord toute l'ardeur qu'on souhaitait d'un disciple zélé pour l'honneur du maître; mais le redoublement des instances que lui fit Voetius, qui se fit joindre  
 20 aussi par Dematius et d'autres de ses amis qu'il avait priés à dîner avec lui, acheva de le résoudre à faire ce qu'il voulait. [*I.m.*: Tom. 3 des lettr. pag. 32, 33, 34, 35.<sup>8</sup>] Il fut donc réglé que Schoockius emporterait à Groningue les mémoires qui lui seraient fournis d'Utrecht, et que, quand il les aurait mis en ordre, il enverrait incessamment ce qu'il en aurait dressé pour être imprimé à Utrecht sous sa direction. [*I.m.*: Item. lettr. 23 MS. de Reg.] C'est ce qui fit languir en partie  
 25 l'impression de l'ouvrage jusqu'en 1643.<sup>9</sup> [*I.m.*: Lettr. 22,<sup>10</sup> 23, 24, etc. de Regius MS.] Mais Voetius, pour soutenir l'es- | pérance de ses écoliers, et du petit peuple 179 à qui il publiait ses chagrins et ses desseins contre M. Descartes, avait soin de répéter ses vieilles calomnies, et d'en forger de nouvelles dans sa classe et dans ses autres entretiens, sans oublier de les faire entrer de nouveau dans les dernières  
 30 thèses théologiques de la même année auxquelles il présida.<sup>11</sup>

[C]

[...] le libelle *in primam Philosophiam Cartesianam Notae, auctore Theophilo Cosmopolita*, imprimé in-XVI<sup>o</sup> durant l'été de cette année [1643] sans nom d'imprimeur, sur une copie qu'on feignait avoir été imprimée d'abord à La Haye.<sup>12</sup> L'imposture et la calomnie y régnaient depuis le titre jusqu'à la conclusion du

5 Reference to R/D 46A, ll. 1–5.

6 Baillet is mistaken. The 'renegade monk' is Lambertus vanden Waterlaet. Cf. D/R 42, n. 3.

7 In the passages of the *Lettre apologétique* referred to, Descartes quotes from *Bonae fidei sacrum* (MARESIUS 1646) of Samuel Maresius, in which the Groningen professor of theology attempts to demonstrate Voetius' intellectual authorship of *Admiranda methodus* by publishing numerous documents (AT VIII B 249–250, 260–261). See the notice on *Admiranda methodus* in my commentary on R/D 46.

8 See the previous note.

9 See the notice on *Admiranda methodus* in my commentary on R/D 46.

10 R/D 44.

11 The disputation in question is probably *Appendix ad disputationes De creatione, prima*, defended on 11/21 July 1643, which is the last disputation but two of the academic year 1642–1643. It is explicitly directed against Cartesianism (reprinted in VOETIUS 1648–1669, I, 808–831, see especially 815–816). Voetius warns academic youth, in particular the theological students, against this dangerous philosophy, and it is probably no coincidence that the respondent of the disputation is Cornelis Bruinvisch, a former student and respondent of Regius (see R/D 18, n. 6).

12 See my commentary.

- 5 libelle. L'extravagance du style et la grossièreté des injures dont il était rempli  
 ressemblait si fort à celles que M. Regius attribuait à Voetius dans sa classe et ses  
 conversations, qu'on peut raisonnablement présumer que de tout ce qui pouvait  
 appartenir à Voetius, il n'y avait que son nom de caché dans tout ce libelle, et que  
 son esprit s'y produisait par tout. [*I.m.*: Lettr. MSS. 23, 24, de Regius à Descartes.]
- 10 Voetius n'en usait presque plus autrement dans les écrits diffamatoires qu'il avait  
 soin de faire répan- | dre contre M. Descartes, souvent sous un nom emprunté, et 205  
 quelquefois sous un nom postiche.

## COMMENTARY

*Date*

Baillet does not give the date of the letters numbered 23 and 24 in the Clerselier collection, but texts B and C each have an indication for the date of the letters. Text B (ll. 29–30) probably refers to a disputation by Voetius defended on 11/21 July 1643. In text C Baillet discusses the pamphlet by Theophilus Cosmopolita, his only source being Regius' letters nos. 23 and 24. The pamphlet's time of publication is not unambiguously clear (see below), but Baillet seems to be right in claiming it appeared in the summer of 1643. I date the letters after 21 July but before September 1643, when the Utrecht Vroedschap turned against Descartes (see below).

*Text*

See my commentary on R/D 44.

*Context**1. The condemnation of Descartes' Epistola ad Patrem Dinet and Epistola ad Voetium*

After receiving two copies of Descartes' *Epistola ad Voetium*, the Utrecht Vroedschap instituted a formal committee of inquiry.<sup>13</sup> Its aim was to investigate Descartes' accusations against the Utrecht theologian and minister, in particular those of misconduct, atheism, and the authorship of *Admiranda methodus*. On the first two points, the committee asked testimonies from the Senate and the church council, who naturally gave evidence of Voetius' outstanding reputation and orthodoxy. As regards the alleged authorship of *Admiranda methodus*, Voetius produced a written statement by Schoock claiming to be the sole author of the work.<sup>14</sup> This was enough evidence for the Vroedschap to condemn Descartes' *Epistola ad Patrem Dinet* and *Epistola ad Voetium* as defamatory pamphlets on 13/23 September 1643.<sup>15</sup> As these were criminal charges,

<sup>13</sup> *Resolutiën*, 182–183.

<sup>14</sup> In 1645, however, Schoock retracted the testimony (cf. my commentary on R/D 46).

<sup>15</sup> *Resolutiën*, 185. The text of the condemnation is found in AT IV 20–23.

Descartes was ordered to appear in court. Alarmed, Descartes turned to the Stadholder who personally prevented Descartes from being put on trial.

In 1642, Descartes wrote to Huygens that, in order to get the peace he longed for, he must wage war against Voetius for a while.<sup>16</sup> Descartes attacked Voetius with a plethora of *ad hominem* arguments, more or less expecting the Utrecht Vroedschap to expel Voetius. He had, however, underestimated his opponent and misjudged the political climate in Utrecht and the policy of the Vroedschap. Consequently, the Frenchman's little war resulted in a virulent dispute, and when the Magistrate was forced to intervene, it became a lasting source of frustration for Descartes. He addressed the Vroedschap several times, in 1643 (AT IV 9–12) and in 1645, but to no effect (see my commentary on R/D 55).

## 2. *Mercurius and Theophilus Cosmopolita*

In the anonymous preface to Descartes' *Notae in programma quoddam* (1648), the pamphlet of "Theophilus Cosmopolita" is attributed to the same author of another pamphlet against Descartes, the *Pentalogos* by a certain "Mercurius Cosmopolita".<sup>17</sup> The *Pentalogos*, published in 1640, is a colloquium between five interlocutors, who discuss Descartes' *Discours* and the *Essais*, one of the participants being the author of the *Discours* himself.<sup>18</sup> The choice of the names of the interlocutors betrays the sympathies of the writer for Hermetic philosophy. According to Descartes, who was very annoyed by the work, the author of the work was 'a Bohemian chemist, living in The Hague'.<sup>19</sup> The work was indeed printed in The Hague at the press of Franck Spruyt.<sup>20</sup>

Whereas Descartes speaks on various occasions about the *Pentalogos*, he is completely silent on the pamphlet published under the name of Theophilus.<sup>21</sup> The only reference is found in Regius' correspondence with Descartes, as reported by Baillet (R/D 49C). According to Baillet, the pamphlet was printed in sixteenmo after a copy published in The Hague, and the real author would be Voetius. Now, the apparently only surviving copy of the work is in quarto and counts 23 pages, the title page included. The complete title reads *In primam philosophiam Cartesianam Notae Auctore Theophilo Cosmopolita*; neither the place and the year of publication, nor the publisher are mentioned.<sup>22</sup> However, the first line of the pamphlet gives an indication of the date:

16 Descartes to Huygens, 26 April 1642, ROTH 1926, 167/AT III 784.

17 '... Tenebrio quidam ac Lucifuga, qui nunc Theophilum, nunc Mercurium, Cosmopolitam se vocat, in gemino libello, ante aliquot annos edito', AT VIII B 337. The author of the preface is probably Heereboord (cf. VERBEEK 1992A, 58).

18 'Pentalogos inter Hermetis Filium; Appollony Nepotem; Naturalistam gloriosum [Descartes]; Naturam; et Mercurium Naturae Filium', MERCURIUS COSMOPOLITA 1640, title page.

19 '... c'est un Chymiste Boëmien, demeurant à la Haye', Descartes to Mersenne, 3 December 1640, AT III 249/CM X 297–298.

20 An interesting detail is that Spruyt took over the press from Johan Stampioen. KOSSMANN 1937, 365; GRUYS/DE WOLF 1980, 85.

21 Descartes to De Wilhem, 5 October 1640, AT III 201; Descartes to Mersenne, 28 January 1641, AT III 296/CM X 439; 7 December 1642, AT III 598/CM XI 364–365; 4 January 1643, AT III 608/CM XII 2; 23 March 1643, AT III 643/CM XII 107–108; *Epistola ad Voetium*, AT VIII B 189.

22 Bibliothèque nationale de France, R 3545.

the author received a copy of Descartes' *Meditationes* in May 1643.<sup>23</sup>

We would have to leave it at that, if Voetius and his son Paulus Voet had not listed the pamphlet in question among anti-Cartesian works. Voetius refers to it as 'an anonymous work in quarto, apparently by a physician, published in The Hague in 1643'.<sup>24</sup> His son moreover mentions the publisher: 'an anonymous writing published in quarto by Arnold Meurs'.<sup>25</sup> Baillet's information on the place of the original publication seems to be correct. The reference by father and son Voetius makes it unlikely that Voetius is the true author, especially since Voetius refers to the author as 'apparently a physician'. Moreover, the pamphlet shows the same Paracelsist and Hermetic influences as the *Pentalogos*, which supports the claim in the preface of Descartes' *Notae* that both pamphlets have the same author. As regards the reprint reported by Baillet, although no copy of it ever surfaced, it is possible that the pamphlet of Theophilus Cosmopolita was reprinted in Utrecht, with or without Voetius' knowledge.

There may have been another reason for Regius to suspect Voetius' involvement. In 1640, the printer Spruyt published a pamphlet by no one other than the elusive Theophilus Cosmopolita, under the title *In libellum de absoluto reprobationis decreto ... notae*.<sup>26</sup> It is a strong defence of the Calvinistic doctrine of reprobation and predestination.<sup>27</sup> Although the pamphlet appears to have remained completely unnoticed, if Regius knew about it, its dogmatic Reformed character will have reminded him of Voetius' works, thus easily linking Voetius with the pseudonym Theophilus Cosmopolita when a reprint of the anti-Cartesian work appeared in Utrecht. In any case, it is most unlikely that the author of the 1640 pamphlet is the same person as the 1642 brochure.<sup>28</sup>

23 'Die 20 Maij Anni currentis 1643 oblatu est nobis sub specioso titulo Philosophiae primae libellus', THEOPHILUS COSMOPOLITA 1643, 3.

24 '... Anonymus, professione, uti videtur, Medicus tractatu in 4o Hagae-comitis anno 1643', VOETIUS 1644, 687.

25 '... ab anonymo Hagecomitis apud Arnoldum Meurs in 4o', VOET 1646A, [124]. On Arnoldus Meurs or Aert Meuris, see KOSSMANN 1937, 267–269; GRUYS/DE WOLF 1980, 63.

26 THEOPHILUS COSMOPOLITA 1640.

27 For the discussion in which the pamphlet participates, see GROTIUS 1928–2001, XI, 323, 540. I found no reference to the pamphlet neither in contemporary nor in modern literature.

28 Theophilus Cosmopolita revived in the second half of the 17th century. In 1686 and 1687, during his peregrination along the Dutch universities, the Cartesian Miklos (Nicolaus) Apáti (1662–1724) had two remarkable encounters with a mysterious person who called himself Mercurius Theophilus Cosmopolita. During his conversations with the wanderer, who claimed to speak seven languages, the Hungarian student criticised his belief in the transmigration of souls and an all animated universe. In his account of these meetings (APÁTI 1688, 139–143) Apáti remarks that the person in question had taken his pseudonyms from the preface to Descartes' *Notae in programma quoddam*. On Apáti, see TURÓCZI-TROSTLER 1934, 106–114; TORDAI 1964, 160; TÓTH 1979, 423, 426–428, 437.

## Regius to Descartes [Egmond]

[9/] 19 February 1644

*Vie*, II, 207–208 [A], 215 [B] (no. 27); [C]<sup>1</sup>.  
AT, IV, 97 [B and C] (no. 340).

[A]

Le langage de M. Regius, qui prétendait que ce gros livre d'*Instances* était | rempli 208  
d'aigreurs et d'insultes, était fort opposé à celui de M. Heereboord.<sup>2</sup> [*i.m.*: Lettr. 27  
MS. de Reg. du 19 Février 1644.] Mais pour les concilier, il suffit de remarquer  
que l'un parlait de M. Gassendi à M. Gassendi, dans l'intention de captiver sa  
5 bienveillance à l'insu de M. Descartes; et que l'autre parlait de M. Gassendi à  
M. Descartes pour l'exciter à la vengeance contre un adversaire dont le mérite lui  
paraissait fort à craindre pour le succès de leur philosophie.

[B]

M. Regius, qui, quoique séparé d'intérêt depuis quelque temps d'avec M. Descartes  
par un consentement mutuel, [*i.m.*: Lettr. 27 MS. de Reg.] pour ne pas se nuire l'un  
à l'autre dans l'affaire d'Utrecht, n'était pas moins attaché à lui qu'auparavant, ne  
sentait pas moins vivement cet éloignement de son cher maître,<sup>3</sup> que s'il eut été  
5 question de la séparation de son âme d'avec son corps. M. Descartes qui avait des  
raisons particulières pour le détacher peu à peu, [*i.m.*: V. *ibid.* la lettr. du 19 Février

1 The basis of text C is a manuscript note in a copy of Descartes' *Principes de philosophie* (Paris: P. Des-Hayes, 1647), 382–383, kept in the Bibliothèque de l'Institut de France (Paris). According to Adam and Tannery, on whom I rely, the note is in the hand of one of the annotators of *Exl*.

2 On p. 207, Baillet relates the publication of Gassendi's *Disquisitio metaphysica* (GASSENDI 1644), a response to Descartes' indignant reply to Gassendi's objections (AT VII 256–391). Baillet subsequently reports Heereboord's letter to Gassendi, in which the Leiden professor of philosophy expresses his admiration for the work (25 February 1644, cf. GASSENDI 1658, VI, 465). On the dispute between Descartes and Gassendi, see OSLER 1995 and LENNON 1995. Adriaan Heereboord (1613–1661) studied from 1631 till 1637 at the Statencollege in Leiden. In 1640, he was appointed associate professor of logic at Leiden University, receiving the degree of *magister philosophiae* from Golius in February 1641. In 1644 Heereboord became full professor, his subjects being, from 1645 onwards, logic and ethics. In 1643 and 1644, he held disputations both pro and contra Descartes and Regius (cf. VERBEEK 1992A, 37; THUISSEN-SCHOUTE 1954, 107–108), but Descartes records his pro-Cartesianism in a letter to Pollot of 8 January 1644, adding that in his most recent disputations '[Heereboord] s'y declare plus ouvertement pour moy, et me cite avec beaucoup (plus) d'eloges, que n'a iamais fait Mr de Roy' (AT IV 77). Heereboord's staunch defence of the New Philosophy met with serious opposition from the professors of theology Jacob Trigland (1583–1654) and Jacobus Revius (1586–1658), and the professor of philosophy Adam Stuart (1591–1654), which battle resulted in the so-called Leiden Crisis in 1647. On Heereboord and the Leiden Crisis, see DIBON 1954, 116–119; THUISSEN-SCHOUTE 1954, 95–107, 114–125; RUESTOW 1973, *passim*; MCGAHAGAN 1976, 217–260; DE DIJN 1983; VERBEEK 1992A, 34–51, 61–70, 78–82.

3 Descartes prepared himself for a stay in France, which lasted from June till November 1644 (cf. my commentary on the date of R/D 51).



1644.] avait pris ses mesures d'assez loin pour le préparer à cet événement, et semblait l'y avoir assez bien disposé par lettres et de vive voix.

[C]

Après le feu de la poudre, qui est l'un de ceux qui durent le moins, considérons si, tout au contraire, il peut y avoir quelque feu qui dure fort long temps, sans avoir besoin de nouvelle matière pour s'entretenir: comme on raconte de certaines lampes qu'on a trouvées ardentes en des tombeaux, lors qu'on les a ouverts après  
 5 qu'ils avoient esté fermés plusieurs siècles. [*I.m.*: V. la lettre de M. le Roy a M. Desc. datée du 9 fevrier 1644 cy après dans les fragmens.] Je ne veux point estre garent de la verité de telle histoires [...]<sup>4</sup>

#### COMMENTARY

##### *Date*

The date 19 February 1644 is given by Baillet in texts A and B without indication of the calendar used. However, a copy of the French translation of the *Principia* (1647) annotated in the same hands as the *ExI*, has a note which claims that a letter in the Clerselier collection is dated 9 February 1644 (text C).<sup>5</sup> If it concerns the same letter, its exact date is 9/19 February 1644.

##### *Text*

My presentation of R/D 50 differs from AT in two respects. First, I add text A, which is not found in AT. Second, the complete relevant passage from the *Principia* is given (text C) and not just the phrase to which the manuscript note corresponds to ('comme ... siècles').

<sup>4</sup> AT IXB 262–263. In the Latin edition (1644) the passage reads: 'Post illum ignem, qui omnium minimè durabilis est, consideremus an dari possit aliquis alius, qui è contrà sine ullo alimento diutissimè perseveret: ut narratur de lucernis quibusdam, quae aliquando in hypogaeis, ubi mortuorum corpora servabantur, post multos annos inventae sunt accensae' (AT VIII A 266). Note the additional disclaimer in the French edition. The reference to Regius' letter seems to indicate that Descartes and Regius discussed the topic in their correspondence. The anecdote is rooted in the common 17th century belief that the Romans provided their dead with eternally burning lamps, some of which were said to have been found still burning after 1000 years (on which subject see LICETUS 1653; cf. BRUNSTING 1973, 11–12).

<sup>5</sup> Cf. AT IV 97.

51  
Regius to Descartes [Leiden<sup>1</sup>]  
4 June 1644

*Vie*, II, 215–216 (no. 30).  
AT, IV, 124 (no. 350–I).

(In continuation of R/D 50C)

Néanmoins toute la philosophie ne fut point | capable de lui [Regius] inspirer la 216  
constance nécessaire pour supporter cette séparation, dont il nous a décrit la peine,  
en des termes d'autant plus touchants,<sup>2</sup> qu'il semblait moins se fier à la promesse  
qu'il lui avait faite de revenir en Hollande. Après lui avoir présenté [*i.m.*: Lettr. 30  
5 MS. de Reg. du 4 Juin.] les vœux de sa femme, de sa fille, de M. le Baron de  
Haestrecht,<sup>3</sup> de M. le Conseiller Van Leeuw,<sup>4</sup> de M. Parmentier,<sup>5</sup> et de M. Van  
Dam,<sup>6</sup> célèbre médecin d'Utrecht, dans sa lettre d'adieu, il lui protesta que sans  
les engagements qui le liaient avec sa femme, ses enfants et sa profession, il le  
suivrait partout, et s'attacherait à sa personne de la manière qu'il espérait l'être à  
10 son cœur pour toute sa vie. Enfin, il le conjura de vouloir adoucir les rigueurs de  
la nécessité qui le retenait, en continuant, quelque part qu'il fût, de l'assister de  
ses conseils et de ses instructions.

---

1 According to Baillet, Descartes left Egmond aan de Hoef on May 1 and went to Leiden (*Vie*, II, 211–212/AT IV 108). It is not entirely clear whether he subsequently moved to The Hague, where his presence is attested by Sorbière, or only visited the city for a couple of days (cf. Sorbière to Gassendi, 10 May 1644, GASSENDI 1658, VI, 469/AT IV 109/CM XIII 113). Descartes embarked for France in mid-June (see my commentary).

2 Cf. R/D 50B.

3 See the *Biographical Lexicon*.

4 Cf. D/R 31, n. 19.

5 Anthony Charles Parmentier (c.1603–1666) studied philosophy in Leiden (matr. 1623), and went abroad to study in Geneva and Siena (1628). He was Lord of Heeswijk and Achthoven, member of the States of Utrecht, and Dean of the Chapter of Oudmunster in Utrecht. In June 1631, occupying the position of *Raadpensionaris* in Nijmegen, he married Elisabeth Vivien in Cologne. He returned to Utrecht before 1640, because two of his children were baptised there in 1640 and 1642. STELLING- MICHAUD 1959–1980, V, 89; DTB, Utrecht Archives.

6 Probably Peter van Dam (c.1594–1663), who was appointed, together with Regius, town physician of Utrecht on 25 September 1637 OS (DE VRIJER 1917, 9). In 1610 he matriculated at Leiden University, and in 1613 he studied at the famous Faculty of Medicine in Padua as well (*Alb. Stud. Acad. Lugd.-Bat.*, 98; POELHEKKE 1961, 314). In 1617 he became an alderman (*schepen*) in his hometown, Amersfoort, but being a Remonstrant, his appointment was not prolonged in 1619. He took up lodgings in Utrecht, where he accommodated the Remonstrant theologian Conrad Vorstius for some time. Around 1622 he left for Friedrichsstadt a/d Eider, where the Remonstrants had founded a community, but he returned to Utrecht before 1629 (NNBW, I, 681). A year after the death of his first wife, Christina Peut, who probably fell a victim to the plague in 1636, he remarried Henrica Ploos van Amstel. He was canon and *rentmeester* of St Paul's abbey in Utrecht (DTB, GAU).

4 June 1644

R/D 51

COMMENTARY

*Date*

The date is given by Baillet. We have no clear indication of the calendar used, but if Descartes embarked for France in mid-June 1644 — Baillet reports that he arrived in Paris towards the end of June (*Vie* — II, 217), it needs to be the Gregorian calendar, as a letter written on 4/14 June would have run the risk of arriving too late.<sup>7</sup>

*Text*

In AT, R/D 51 and R/D 52 are taken together for no apparent reason (AT no. 350). The separation of the letters poses no particular problem, and I therefore list each letter as a single item.

---

<sup>7</sup> Baillet gives two indications for Descartes' departure: 1. 'M. Descartes n'arrivera à Paris que vers la fin du mois de Juin' (*Vie*, II, 217); 2. 'Cette mort [of Bannius] était survenue environ six semaines après son départ de Hollande' (*Vie*, II, 248). The Catholic priest and musical theorist Joan Albert Bannius or Ban (1597–1644) died on 27 July (NNBW, VIII, 44–46). Baillet's source for Bannius' death is probably Huygens' letter to Mersenne, dated 16 August 1644 (CM XIII 196), which letter Baillet knew (cf. *Vie*, II, 248). Bannius' correspondence with Mersenne and Huygens is found in CM, vols. VII–XII, and HUYGENS 1911–1917, vols. II–III.

Regius to Descartes [Paris<sup>1</sup>]  
[late July or August 1644]

*Vie*, II, 216 [A], 228 [B] (no. 31).  
AT, IV, 124 [A] (no. 350–II), 149 [B, partly]..

[A] (In continuation of R/D 51)

La belle saison s’avançait, sans que l’imprimeur et le graveur des figures pussent finir. [*i.m.*: Pag. 106 du 3 vol. des lettr. *initio*.<sup>2</sup>] M. Descartes, pour ne point laisser perdre les commodités du voyage qui se présentaient, se vit obligé de partir les mains vides, après s’être assuré [*i.m.*: Lipstorp. pag. 84.<sup>3</sup>] de l’affection et  
5 de l’industrie de M. Schooten, Professeur des mathématiques à Leyde, qui s’était chargé des figures, et avoir laissé la liste de ses amis de Hollande, pour qui il ordonnait les présents de son livre.<sup>4</sup> [*i.m.*: Lettr. 31 MS. de Reg. à Desc.] Avant que de s’embarquer en Zélande, il vit en passant le sieur Jean de Beverwick<sup>5</sup>  
10 [*i.m.*: né en 1594], dit *Beverovicus*, Gentilhomme de Dordrecht, Conseiller et Médecin ordinaire de cette ville, qui faisait imprimer actuellement à Rotterdam, pour la quatrième édition, le Recueil [*i.m.*: De Termino fatali] de ses questions épistolaires, enrichi d’un grand nombre de pièces nouvelles, dont la principale était celle qui contenait le sentiment de M. Descartes sur la circulation du sang.<sup>6</sup>

- 
- 1 Regius probably addressed his letter to Descartes’ host in Paris, Claude Picot, in the Rue des Ecouffles (cf. Descartes to Picot, 2 May 1644, AT IV 108).
- 2 ‘Il y a deux mois que les Principes de ma Philosophie eussent dû être achevés d’imprimeur, si le libraire m’eût tenu parole; mais il a été retardé par les figures, qu’il n’a pu faire tailler si tôt qu’il pensait. J’espère pourtant de vous les envoyer bientôt, si le vent ne m’emporte d’ici, avant qu’ils soient achevés’, Descartes to P. [Grandamy ?], [2 May 1644], CLE III, 106/AT IV 122–123.
- 3 In the passage referred to, Daniel Lipstorp (1631–1684) praises the work of Frans van Schooten Jr (1615–1660), who drew the figures for Descartes’ *Principia* (printed by L. Elsevier) and the simultaneous Latin edition of *Dioptrique* and *Météores*, and, by literally illustrating the philosophy of Descartes, did much for the dissemination of Cartesianism (LIPSTORP 1653, 84). Van Schooten also edited the Latin edition of the *Géométrie* (Leiden: J. Maire, 1649). NNBW, VII, 1110–1114.
- 4 The *Principia* appeared on 10 July 1644 (AT VIII A 350). Van Surck took care of its distribution among Descartes’ friends in July and August, cf. Elizabeth to Descartes, 1 August 1644, AT IV 131–133; Huygens to Mersenne, 16 August 1644, AT IV 133/CM XIII 195; Van Surck to Huygens, 30 August 1644, AT IV 134/HUYGENS 1911–1917, IV 54.
- 5 On Johan van Beverwijck, see the *Biographical Lexicon*.
- 6 See my commentary on R/D 11, n. 11. Baillet is the only one to report Descartes’ visit to Van Beverwijck; there is no independent evidence of that the two ever met. It is possible that Baillet found the information in Regius’ letter.

[B]

Mais on peut dire à la gloire de la vérité à laquelle M. Descartes a toujours été disposé de tout sacrifier, que de toutes les choses qu'il a expliquées, [*i.m.*: Num. 205. part. 4. Princip.<sup>7</sup>] il n'y en a point qui ne paraissent au moins moralement certaines par rapport à l'usage de la vie, quoi qu'elles soient incertaines par rapport à la puissance absolue de Dieu. [*i.m.*: Lettr. MS. 31 de Reg.] Ceux qui considéreront l'adresse avec laquelle il [Descartes] rappelle à un fort petit nombre de principes clairs et intelligibles une multitude presque infinie de choses très-cachées, quand même ils croiraient qu'il n'aurait posé ces principes que par hasard et sans raison, ne laisseront pas de reconnaître qu'il n'est presque pas possible que tant de choses pussent se trouver si naturellement suivies et si heureusement liées, si les principes d'où elles sont déduites étaient faux.

## COMMENTARY

*Date*

Baillet does not mention the date of letter no. 31 in the Clerselier collection, but as it concerns a letter of thanks upon receiving a copy of Descartes' *Principia*, we can place it in late July or August 1644. The *Principia* left the printing office on 10 July (cf. AT VI 1), and was distributed among Descartes' friends in the Netherlands by Van Surck in July and August 1644.<sup>8</sup>

*Text*

Although Adam and Tannery take R/D 51 and R/D 52 together, I list them as separate items (see my commentary on R/D 51). As for text B, Adam and Tannery only printed the selection's second sentence, thereby omitting the reference to the *Principia*. Because the second sentence is nothing but a paraphrase of the passage in the *Principia* referred to in the first sentence, I incorporate the complete paragraph from *Vie* to point this out.

<sup>7</sup> Text B is nothing but a free rendering of the first and the last sentence of the text mentioned; it is not clear what the reference to R/D 52 in text B amounts to. Possibly, Regius cited the article's conclusion with approval. *Principia*, IV, art. 205: 'Sed tamen, ne qua hinc veritati fraus fiat, considerandum est quaedam esse quae habentur certa moraliter, hoc est, quantum sufficit ad usum vitae, quamvis si ad absolutam Dei potentiam referantur, sint incerta. [...] Sed qui advertent quam multa de magnetete, de igne, de totius Mundi fabrica, ex paucis quibusdam principiis hic deducta sint, quamvis ista principia tantum casu et sine ratione a me assumpta esse putarent, forte tamen agnoscent, vix potuisse contingere, ut tam multa simul cohaerent, si falsa essent', AT VIII 327–328.

<sup>8</sup> Cf. n. 4.

## Regius to Descartes, via Van Hogelande

[Leiden]

[8/] 18 November 1644

*Vie*, II, 248–249.

AT, IV, 148–149 (no. 361–I).

[*I.m.*: Tom. 3 des lettr. pag. 111. item 394.<sup>1</sup>] M. Descartes alla droit en Nord-Hollande se retirer à Egmond de Binnen,<sup>2</sup> dans la résolution de se renfermer plus | 249  
profondément que jamais au fonds de son ancienne solitude, et de s'appliquer, loin  
des importunités de ses voisins et des visites de ses amis, à la connaissance des  
5 animaux, des plantes, et des minéraux. Cependant ses amis d'Utrecht étaient en-  
cote dans de grandes inquiétudes pour son passage, depuis les fâcheuses nouvelles  
qu'ils en avaient reçues de Calais.<sup>3</sup> Plusieurs se trouvèrent le XVII de Novembre  
chez M. de Haestrecht, où M. Regius s'était rendu à la compagnie d'un Gen-  
tilhomme fort qualifié et fort ami de M. Descartes, nommé *Antoine Studler van*  
10 *Zureck*, seigneur de Berghen en Kennemerlandt, à qui M. Descartes avait coutume  
de faire ses emprunts pour l'argent dont il avait besoin.<sup>4</sup> Pendant que l'on discourait  
des dangers de son voyage, plus ou moins grands par mer ou par terre, ils virent  
arriver un autre Gentilhomme nommé *Cornelis van Hooghelande*, [*i.m.*: Ce Gen-  
tilhomme faisait des remèdes.] qui venait visiter M. de Haestrecht et le soulager de  
15 ses incommodités de la pierre par ses remèdes, et par l'heureuse nouvelle du retour  
de leur ami.<sup>5</sup> Il se montra aussi à propos *que le Dieu qui sort de la machine*, pour  
délivrer la compagnie de ses inquiétudes. Il leur fit voir une lettre de la main de  
M. Descartes, qui changea leurs appréhensions en une joie toute extraordinaire.<sup>6</sup>

1 'l'estois allé, cét esté, en France pour mes affaires domestiques; mais, les ayant promptement terminées, ie suis revenu en ces païs de Hollande, où toutesfois aucune raison ne me retient, sinon que i'y puis vacquer plus commodement à mes divertissemens d'estude, pource que la coustume de ce païs ne porte pas qu'on s'entrevisite si librement qu'on fait en France', Descartes to [Dinet], [9 February 1645 ?], CLE III, 111/AT IV 159–160. The second reference concerns another eulogy on the tranquillity in North-Holland (Descartes to Mersenne, 27 May 1638, CLE III, 394/AT II 151–152/CM VII 241).

2 Descartes disembarked at Dordrecht on 12 or 13 November 1644 (Descartes, from Dordrecht, to Huygens, 13 November 1644, ROTH 1926, 233/AT IV 773). In December he went looking for new lodgings in the Egmond area, finally settling at Egmond-Binnen (cf. Descartes to Huygens, 21 December 1644, ROTH 1926, 234/AT IV 774).

3 According to Baillet, bad weather conditions detained Descartes, who was on his journey back to the Netherlands, in Calais for a fortnight in early November 1644 (*Vie*, II, 247, referring to a letter of Descartes to Picot from Calais of 8 November 1644, cf. AT IV 147). On Thursday-evening 10 November Descartes was still in Calais (cf. COHEN 1920, 585; AT IV 725–726; BOTS/VAN GEMERT/RIETBERGEN 1975, 30, 131; to Huygens, 13 November 1644, ROTH 1926, 233/AT IV 773).

4 For Van Haestrecht and Van Surck, see the *Biographical Lexicon*.

5 For Cornelis van Hogelande, see the *Biographical Lexicon*.

6 The letter in question is lost.

20 M. Regius en porta aussitôt la nouvelle à tous leurs amis de la ville,<sup>7</sup> et il écrivit dès le lendemain [*i.m.*: Lett. MS. de Reg. du 18 Novembre 1644.] une lettre de commune réjouissance en leur nom à M. Descartes. Elle était remplie de vœux, pour demander au ciel qu'il ne les exposât plus au danger de perdre le bien qu'ils venaient de recouvrer; et que celui qu'ils appelaient *la lumière éclatante de leur pais* ne cessât plus de les éclairer. La lettre fut adressée à M. de Hooghlandt [...].<sup>8</sup>

## COMMENTARY

*Date*

On 17 November 1644 Regius and Van Surck visited Van Haestrecht, where they discussed the perils Descartes would face during his voyage from France to the Netherlands.<sup>9</sup> Like a *deus ex machina*, Van Hogelande arrived informing them of Descartes' safe return to Holland. Descartes disembarked at Dordrecht on 12 or 13 November, and the date of the meeting is therefore probably 17 November NS. According to Baillet, Regius sent the letter via Van Hogelande the day after the latter came to Utrecht, and the letter consequently dates from 18 November (NS).

Baillet does not supply the number of the letter in the Clerselier collection, but De Vrijer's conclusion that it was not part of the collection is unfounded (DE VRIJER 1917, 147). Baillet gives the date of several other letters without mentioning their number in the collection (cf. R/D 3, R/D 4, and R/D 11). According to Adam and Tannery R/D 53 must be either number 31 or 32 (AT IV 149), which is incorrect, because no. 32 dates from 1645 (R/D 55), and the purpose of no. 31 (R/D 52) — a letter of thanks upon receiving a copy of the *Principia* — is out of line with the contents of the present letter.

*Text*

Deleted from the selection in AT: 'M. Descartes à son arrivée en Hollande, qui fut le XV du mois de Novembre, apprit de M. Bloemaert la mort de leur intime ami le sieur Jean Albert Bannius, Prêtre de Harlem' (*Vie*, II, 248). There is no reference to Regius' letter, and, moreover, Baillet is mistaken both as to the date Descartes arrived in Holland, and as to the moment he learned about the death of Bannius (cf. R/D 51, n. 7).

---

<sup>7</sup> Cf. R/D 51, ll. 5–7.

<sup>8</sup> Cf. R/D 54B.

<sup>9</sup> Descartes travelled to France in June 1644 (see my commentary on the date of R/D 51).

## Regius to Van Hogelande [Leiden]

[8/] 18 November 1644

*Vie*, II, 38 [A], 249 [B] (no. 37).  
 AT, IV, 149 [B] (no. 361–II).

[A]

[*I.m.*: Let. 37 MS. de Reg. à Hoogland.] M. Regius [...] vengea son maître d'une manière qui fit apparemment ouvrir les yeux à Plempius, puisqu'il changea son sentiment sur la circulation du sang pour embrasser celui de M. Descartes.<sup>1</sup>

[B] (In continuation of R/D 53)

La lettre<sup>2</sup> fut adressée à M. de Hooghlandt avec une belle réponse à celle [*i.m.*: Lett. MS. 37 de Reg. à Hooghelande du 18 Novembre 1644.] que ce Gentilhomme avait écrite en particulier à M. Regius, qu'il ne croyait pas devoir trouver chez M. de Haestrecht.<sup>3</sup>

## COMMENTARY

*Date*

Baillet gives the date of the letter, 18 November 1644, without indication of the calendar used, but it probably is New Style (see my commentary on R/D 53).

*Text*

Text A is not found in AT.

1 In R/D 54, Regius apparently pointed out that, due to his attack on Plemp, the Leuven professor of medicine published his correspondence with Descartes in full in the second edition of *Fundamenta medicinae* (PLEMPIUS 1644), and, moreover, accepted the Harveian theory on blood circulation (cf. R/D 11B; D/R 13, ll. 42–45; REGIUS 1640A, [5]/AT III 732).

2 R/D 53.

3 Probably a short note to inform Regius of Descartes' return to the Netherlands.



## Regius to Descartes [Egmond]

[13/] 23 June 1645

*ExI*, III (MS 4471), 1 [A]; *Vie*, II, 210–211 [B] (no. 32).  
AT, IV, 235 (no. 385).

[A]

[...] M. le Roy l'a recue a Utrecht le 22 Juin 1645.<sup>1</sup> Voyez la 32e lettre des Ms de Regius a D(escartes), datée du 23 juin 1645, où on lit ces paroles: *Hesterno mane fasciculum tuarum chartarum accepi*, etc., et dans une note marginale, M. Clerselier a mis ces paroles: *Fasciculus ille est eius defensio contra Voetium*;  
5 et il a grande raison d'en juger ainsi, car la suite de la même lettre de Regius à Descartes le manifeste clairement.<sup>2</sup>

[B]

M. de Sorbière ne réussissait point mal à brouiller de plus en plus M. Descartes avec M. Gassendi. Il avait grand soin de mander à celui-ci tous les miracles que son livre opérait dans les Provinces Unies contre la secte du cartésianisme. [*I.m.*: Pag. 470. tom. 6. op. Gassend.<sup>3</sup>] Il n'oublia point sur tout la conversion du  
5 prédicateur de la Reine de Bohème Electrice Palatine, nommé le sieur Samson Jonsson,<sup>4</sup> qui était cartésien outré avant la lecture de la *Disquisition* de M. Gassendi\*. [*I.m.*: \* C'est dommage que Samson Jonsson fût relaps, et qu'il retourna au

1 The first item in Clerselier's third volume of Descartes' correspondence is the *Lettre apologétique*. The note on a separate leaflet in *ExI* erroneously claims that Regius received the *Lettre apologétique* in June 1645 (see n. 2).

2 Emphasis added. It is generally thought that the *fasciculus* in question is Descartes' *Lettre apologétique*, which is impossible, because that text was written in 1647 (see DESCARTES 1996, 36–41; BOS 1999B). The *fasciculus* is without a doubt connected with Descartes' letter to the Utrecht magistrates of 16 June 1645, which the Vroedschap received on 13/23 June (*Resolutiën*, 219). Regius either received a copy of the relevant pieces in Descartes' missive to the Vroedschap, for which see my commentary, or Descartes sent Regius the original items with the request to hand them over to the magistrates.

3 '... Samsono illi Ionssono Serenissimae Reginae Bohemiae concionatori, qui cum ante lectam Disquisitionem tuam esset Cartesianis dogmatis addictissimus, nunc saepius coram me pronunciauit, enervatas à te omninò demonstrationes Cartesij', Sorbière to Gassendi, 10 May 1644, GASSENDI 1658, VI, 470.

4 Samson Johnson (or Sampson/Samuel Jonsson, 1603–1661), since 1638 chaplain to Elizabeth Stuart (1596–1662), Electress Palatine and Queen of Bohemia. Suspected Socinian, he was dismissed in 1644. From 1646 till 1653 Johnson was a minister serving the Breda garrison church (SPRUNGER 1982, 145, 151–152, 154, 269, 272–273, 335; HOBBS 1994, I, 129–130). The assertion of Descartes and Baillet (AT IV 497; *Vie*, II, 290) that he was professor at the Illustrious School in Breda is incorrect (SASSEN 1962, 44). In 1646 Johnson assisted Regius in obtaining permission to dedicate *Fundamenta physices* to the Stadholder, see Regius to Huygens, 1 September 1646, and Huygens to Johnson, 27 September 1646, HUYGENS 1911–1917, IV, 346, 354 (cf. DE VRIJER 1917, 160, 163). On Regius' English contacts, see my Introduction, xviii, n. 16.

cartésianisme dès l'année suivante. V. le tom. I. des Lettr. de Desc. pag. 75.<sup>5</sup>  
 V. aussi la Lettr. MS. 32 de Regius touchant Jonsson.] De sorte que selon lui les  
 10 Méditations de M. Descartes étaient coulées à fonds, et qu'il serait obligé d'en  
 faire de nouvelles, s'il continuait dans la pensée d'établir une secte. [...] | Bornius<sup>6</sup> 211  
 se mêlant de faire imprimer le plus qu'il pouvait des ouvrages de M. Gassendi  
 en Hollande, n'était pas moins ardent à lui faire savoir le mal qu'il entendait dire  
 de M. Descartes dans ces Provinces; et qu'il lui manda un jour que l'on ne disait  
 15 plus ni bien ni mal de ses Méditations en Hollande, et que sa réfutation en avait  
 fait disparaître les panégyristes. [*I.m.*: Pag. 480 et 489. tom. 6. op. Gass.<sup>7</sup>] Si  
 nous en croyons cet auteur, rien n'était plus décrié dans ce pays que cet ouvrage  
 de M. Descartes, depuis qu'on y avait vu celui de M. Gassendi. Les disciples\*  
 [*i.m.*: \*Regii Epist. Ms. ad Cartes.<sup>8</sup>] de M. Descartes en étaient alarmés; [*i.m.*:  
 20 Pag. 480. op. Gass. *ibid.*] et sur les instances qu'ils lui faisaient de vouloir pour  
 l'amour de la philosophie réfuter incessamment cet écrit, [*i.m.*: Item.] il s'était  
 contenté de leur dire froidement que M. Gassendi n'avait pas pris sa pensée; que  
 son gros livre ne méritait aucune réponse; qu'il pourrait néanmoins en toucher un  
 mot en leur considération dans l'édition que l'on faisait de ses Principes, et que  
 25 sur le peu qu'il en dirait un enfant de cinq ans serait capable de résoudre les plus  
 grosses difficultés de M. Gassendi.

25 résoudre] soudre *Vie*

- 5 'I'ay beaucoup d'obligation à vostre Altesse, de ce qu'il luy a plû me mander son sentiment du livre de Monsieur le Chevalier d'Igby, lequel ie ne seray point capable de lire, iusqu'à ce qu'on l'ait traduit en Latin; ce que Monsieur Io(n)son, qui estoit hier icy, m'a dit que quelques-uns veulent faire. Il m'a dit aussi que ie pouvois adresser mes lettres pour vostre Altesse par les Messagers ordinaires, ce que ie n'eusse osé faire sans luy [...]', Descartes to Elizabeth, [early June 1645], CLE I 75/AT IV 221. The work referred to is *Two treatises in the one of which the nature of bodies, in the other the nature of man's soul is looked into in way of discovery of the immortality of reasonable soules*, Paris: G. Blaizot, 1644, by Kenelm Digby (1603–1665). Johnson offered to translate two chapters, in which Digby polemicizes with Descartes (see Elizabeth to Descartes, 24 May 1644, AT IV 210). Cf. THUISSEN-SCHOUTE 1954, 188–195; for Digby, see HOBBS 1994, II, 828–832 and DBPh, I, 258–261.
- 6 Henricus Bornius (c.1617–1675) studied in his hometown Utrecht, in Leiden (1635–1636, 1644; graduation in philosophy in 1646) and in Geneva from 1639 till 1641 (*Resolutiën*, 156–157; *Album Stud. Acad. Lugd.-Bat.*, 270, 281, 347; MOLHUYSEN 1913–1924, II, 302; STELLING-MICHAUD 1959–1980, II, 276). He was an admirer of Gassendi, whom he appears to have met personally before starting a correspondence with him (see GASSENDI 1658, VI). In 1646, he was appointed professor of philosophy at the Illustrious School of Breda, which chair he exchanged for a professorship *extra ordinem* in ethics at Leiden University in 1653. He professed himself to be an eclectic and rejected Cartesian philosophy. NNBW, III, 147–149; SASSEN 1962, 16–32, 69–91.
- 7 Bornius to Gassendi, 20 September 1644, and 16/26 June 1645, GASSENDI 1658, VI, 480, 489; the relevant passages from these letters are also found in AT IV 146; AT IV 238. The latter letter informs us that Regius had recently visited Descartes: 'De responsione ad tuam [*Disquisitio metaphysica*] ne verbum quidem amplius loquitur. Dominus Regius, Vir Summus in Physicis, ante dies aliquot ipsum salutatum ivit, qui petiit ab illo ut vellet scriptum tuum refutare: se certum esse, quod si demonstrare posset rationes tuas nullius esse momenti, magnam famae illius partem additum iri. Verum dixit sibi ad illud non satis iam esse otij, seque aliis, iisque praestantioribus, curis occupatum esse'. Presumably, Regius visited Descartes during the Whitsun holiday, which lasted from 22 May till 28 May OS.
- 8 The reference is probably to the same letter in the Clerselier collection as above, viz. no. 32.

## COMMENTARY

*Date*

While Baillet and the second hand in the *ExI* give 23 June as the date of the letter, the *ExI*'s first hand dates it 13 June, which suggests that the exact date is 13/23 June.<sup>9</sup> The records of the Utrecht municipality confirm this date, as they register Descartes' letter to the Vroedschap on 13/23 June, which letter is closely connected to the *fasciculus* Regius received a day earlier (text A, ll. 2–3).<sup>10</sup>

*Text*

Adam and Tannery mention Baillet's references to no. 32 of the Clerselier collection (cf. AT IV 149–150, 235), but refrain from giving the actual text in *Vie* (text B).

*Context**Descartes and the Utrecht Vroedschap 1645–1648*

In June 1645, Descartes sent the Utrecht magistrates several documents to prove they had wrongly condemned his open letters to Dinet and Voetius.<sup>11</sup> These documents consisted of a testimony by Schoock stating that Voetius was the main author of the *Admiranda methodus*, and there were copies of five letters from Voetius to Mersenne, in which Voetius had asked the learned Minim to refute Descartes's philosophy.<sup>12</sup> The file was accompanied by a personal letter of Descartes, in which he justifies himself and expounds the reasons why the Vroedschap should restore his reputation and give him satisfaction for the insults he suffered from the city.<sup>13</sup> However, by the time the Vroedschap received Descartes' documents, they already knew about the Groningen judgement and to prevent new unrest they forbade any publication pro or contra Descartes.<sup>14</sup> The Vroedschap ordered its secretary to translate Descartes' letter to allow the affair to peter out. Indeed, the secretary never reported back.<sup>15</sup>

9 See my Introduction, *xli*.

10 'Gelesen een Latijnsche missive van Des Cartes aen Burgemeesteren ende Vroetschap deser Stadt, gedateert t'Egmond den xvten deser, *stilo novo*, die den Secretaris is gelast te translateren', *Resolutiën*, 219.

11 See my commentary on R/D 49, *Context 1*.

12 On 17 February 1645, Descartes wrote a letter of complaint to the Senate of Groningen University, demanding satisfaction for the insults of Schoock in *Admiranda methodus* (AT IV 177–179). On 10/20 April 1645, Schoock confessed to the Senate that not he but Voetius had been the real author of the book. The Groningen judgement together with Schoock's testimony can be found in ROTH 1926, 299–306/AT IV 792–799.

13 'Il y a quelque tems que i'envoyay la copie de ces papiers de Groningue à Messieurs du Vroetschap d'Utrecht, et aussy celle de cinq lettres que Voetius a escrites au Pere Mercenne, dans lesquelles il a medit de moy, avant que i'eusse iamais rien escrit contre luy; à quoy i'adioustay une lettre que ie leur adressois, pour me iustifier, et leur faire entendre les raisons pour lesquelles ils me sembloient estre obligez à faire quelque reparation des affronts que i'ay receus de leur ville ...'. Descartes to Huygens, 4 August 1645, AT IV 261/ROTH 1926, 241. For the correspondence of Voetius and Mersenne, see CM IX, 69–73; X, 163–166; XI, 372–377; cf. R/D 5, n. 13.

14 'De Vroetschap interdiceert ende verbiedt wel scherpelick de Boeckdruckers ende Boeckvercopers binnen dese Stadt ende de vrijheyte van dien te drucken oft te doen drucken, mitsgaders te vercopen oft doen vercopen eenige boeckkens oft geschriften *pro* of *contra* Des Cartes', 2/12 June 1645, *Resolutiën*, 218.

15 Cf. n. 10 above.

In a final attempt to obtain justice, Descartes wrote the *Lettre apologétique* and submitted it to the Utrecht Vroedschap in February 1648, together with a Dutch translation.<sup>16</sup> The Vroedschap, however, took note of the *Lettre apologétique* and did not reply.<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> AT VIII B 201–317; DESCARTES 1996.

<sup>17</sup> For the quarrels between Descartes, Schoock and Voetius in 1645–1648, and the history of the *Lettre apologétique*, see VERBEEK 1992A, 29–33; DESCARTES 1996, 3–41; BOS 1999A; BOS 1999B.

*Vie*, II, 268–269 (no. 33).  
AT, IV, 241–242 (no. 388).

M. Regius [*i.m.*: Lettr. 33 MS. de Reg. du 6 Juillet 1645.] qui avait déjà pris son parti, et qui s'était fortifié contre toutes sortes de remontrances, ne laissa point de remercier M. Descartes de ses avis; mais au lieu de les suivre comme auparavant, il se mit en devoir d'excuser son ouvrage, et d'en faire voir l'économie et les beautés  
5 à son maître, comme si ces choses eussent échappé à ses réflexions.<sup>1</sup> Il lui fit valoir surtout sa méthode d'analyse, et sa belle ma- | nière de définir et de diviser. Il lui  
promit seulement de remédier à quelques obscurités, quoiqu'elles pussent servir à  
assujettir davantage un lecteur, et à le rendre plus attentif aux difficultés. Et pour  
éviter les inconvénients dont M. Descartes l'avait averti, il lui envoya ce modèle  
10 d'avertissement au lecteur, pour être mis au bout de sa préface:

« Pour détromper ceux qui s'imagineraient que les choses qui sont  
contenues dans cet ouvrage seraient les sentiments purs de M. Descartes,  
je suis bien aise d'avertir le public qu'il y a effectivement plusieurs en-  
droits où je fais profession de suivre les opinions de cet excellent homme;  
15 mais qu'il y en a aussi d'autres où je suis d'une opinion contraire, et  
d'autres encore sur lesquels il n'a pas jugé à propos de s'expliquer  
jusqu'ici. C'est ce qu'il sera aisé de remarquer à tous ceux qui prendront la peine de lire les écrits de ce grand homme, et de les confronter avec les miens. »<sup>2</sup>

<sup>11</sup> Pour ... *no new paragraph in Vie*

<sup>1</sup> Regius' 'ouvrage' (l. 4) is an early version of his *Fundamenta physices* (REGIUS 1646). In the present letter Regius reacts to Descartes' first impression of the work. However, the letter in which Descartes wrote down his initial remarks is not found among the letters published by Clerselier. It should be kept in mind that Baillet erroneously assumes that in the present letter Regius replies to D/R 17 (see my commentary on D/R 17).

<sup>2</sup> When *Fundamenta physices* finally appeared in September 1646, Regius did not include the text he proposes in the present letter in his preface. Nevertheless, in his dedication to the Stadholder Frederik Hendrik (dated 10 August 1646 OS) he acknowledged his debt to the 'incomparable philosopher René Descartes': 'Si verò vestigiis Viri Nobilissimi, et verè Incomparabilis Philosophi, Renati des Cartes, insistent, vel propria sectans, vel aliâ viâ procedens, à vulgaribus quorundam opinionibus, eam solam ob causam, quòd principiis, quae occulta et à se non intellecta fatentur, ac proinde nil nisi cimérias tenebras, loco quaesitae lucis, exhibere possunt, tanquam ruinosis tibicinibus innitantur, híc pro libertate Philosophica, quae jubet, ut *Nullius addictus jurare in verba magistri* [Horace, *Epistulae*, 1, 1, 14], *Quid verum atque decens curem, et rogem, et omnis in hoc sim* [Horace, *Epistulae*, 1, 1, 11], nonnihil recessero; antiquissimae et charissimae veritatis amor, aliosque juvandi studium, mihi justam, apud aequos rerum aestimatores, excusationem, ut spero, invenient.' (REGIUS 1646, (a)2 verso–(a)3 recto). For the history of *Fundamenta physices*, see VERBEEK 1994.

- 20 Pour tâcher de prévenir le désaveu public dont il croyait que M. Descartes le menaçait, il lui fit offre d'ajouter encore, dans sa préface, tout ce qu'il jugerait à propos, parce qu'il appréhendait ce désaveu comme une réfutation de son ouvrage, capable de l'étouffer, ou de le décrier dans sa naissance. Mais il ne parla point de retoucher au fond de son ouvrage.

## COMMENTARY

*Date*

The date of the letter, 6 July 1645, is found in Baillet and in the *ExI*. The calendar used cannot be determined with certainty, but as both hands in the *ExI* give the same date, it probably concerns the Gregorian calendar.<sup>3</sup>

20 Pour ... *no new paragraph in Vie*

---

3 See my Introduction, § 2.3.1.

57  
Descartes [Egmond] to Regius  
[July 1645]

CLE, I, 430–431 (no. 97).  
AT, IV, 248–250 (no. 391).  
AM, VI, 262–266; RL, 130–134; CSMK, 254–255; B, 243–245.

Vir Clarissime,

Cum superiores litteras ad te misi,<sup>1</sup> paucas tantum libri tui paginas per-  
volveram, et in iis satis causae putabam me invenisse, ad iudicandum  
modum scribendi, quo usus es, nullibi, nisi forte in Thesibus, posse pro-  
5 bari, in quibus scilicet moris est, opiniones suas modo quam maximè  
paradoxo proponere, ut tanto magis alij alliciantur ad eas oppugnandas.  
Sed quantum ad me, nihil mihi magis vitandum puto, quam ne opiniones  
meae paradoxae videantur, atque ipsas nunquam in disputationibus ag-  
itari velim, sed tam certas evidentesque esse confido, ut illis à quibus  
10 rectè intelligantur, omnem disputandi occasionem sint sublaturae. Fa-  
teor quidem eas per definitiones et divisiones, à generalibus ad particu-  
laria procedendo, rectè tradi posse, atqui nego probationes debere tunc  
obmitti; scio tamen illas vobis adultioribus, et in meâ doctrinâ satis ver-  
satis, non esse necessarias. Sed considera, quaeso, quam pauci sint illi  
15 adultiores, cum ex multis Philosophantium millibus vix unus reperiatur  
qui eas intelligat; et sanè qui probationes intelligunt, assertiones etiam  
non ignorant, ideòque scripto tuo non indigent. Alij autem legentes as-  
sertiones sine probationibus, variasque definitiones planè paradoxas, in  
quibus globulorum aethereorum, aliarumque similium rerum, nullibi à  
20 te explicatarum, mentionem facis, eas irridebunt et contemnent, sicque  
tuum scriptum nocere saepius poterit, prodesse nunquam.

Haec | sunt quae, lectis prioribus scripti tui paginis, iudicavi. Sed 431  
cum ad caput de Homine<sup>2</sup> perveni, atque ibi vidi quae de Mente hu-

22 Haec ... *no new paragraph in CLE*

1 The previous letter meant here may have been the covering note to a copy of Descartes' letter to the Utrecht magistrates, which Descartes sent to Regius in late June 1645 (see R/D 55A). In any case, Descartes' only remark on Regius' work in the previous letter seems to have been that, after glancing through the first pages, he disliked Regius' way of presentation, something which he repeats more elaborately in the present letter. For Descartes' similar criticism in an earlier stage, see D/R 17, which letter Baillet, as well as Adam and Tannery, erroneously, consider to be the previous letter mentioned (cf. my commentary on D/R 17).

2 The last of the twelve chapters in *Fundamenta physices*.

mana et de Deo habes,<sup>3</sup> non modo in priore sententia fui confirmatus,  
 25 sed insuper planè obstupui et indolui, tum quod talia credere videaris,  
 tum quod non possis abstinere quin ipsa scribas et doceas, quamvis  
 nullam tibi laudem, sed summa pericula et vituperium creare possint.  
 Ignosce, quaeso, quod liberè tibi tanquam fratri sensum meum aperiam.  
 Si scripta ista in malevolorum manus incidant (ut facilè incident cum  
 30 ab aliquot discipulis tuis habeantur), ex illis probare poterunt, et vel  
 me iudice convincere, quod Voëtio paria facias etc.<sup>4</sup> Quod ne in me  
 etiam redundet, cogar deinceps ubique profiteri, me circa res Meta-  
 physicas quam maximè à te dissentire, atque etiam scripto aliquo typis [250]  
 edito id publicè testari, si liber tuus prodeat in lucem.<sup>5</sup> Gratias quidem  
 35 habeo quod illum mihi ostenderis, priusquam vulgares; sed non gratum  
 fecisti, quod ea quae in eo continentur, privatim, me inscio, docueris.  
 Nuncque omninò subscribo illorum sententiae, qui voluerunt, ut te intra  
 Medicinae terminos contineres.<sup>6</sup> Quid enim tanti opus est, ut ea quae ad  
 Metaphysicam vel Theologiam spectant scriptis tuis immisceas, cum ea  
 40 non possis attingere, quin statim in alterutram partem aberres? Prius,  
 mentem, ut substantiam à corpore distinctam, considerando, scripseras  
 hominem esse *ens per accidens*;<sup>7</sup> nunc autem econtrà, considerando  
 mentem et corpus in eodem homine arctè uniri, vis illam tantum esse  
 45 *modum corporis*.<sup>8</sup> Qui error multò peior est priore. Rogo iterum ut  
 ignoscas, et scias me tam liberè ad te scripturum non fuisse, nisi seriò  
 amarem et essem ex asse tuus Ren. DESCARTES.

Librum tuum simul cum hac Epistolâ remissem, sed veritus sum  
 ne, si fortè in alienas manus incideret, severitas censurae meae tibi posset  
 nocere, servabo itaque, donec rescivero te hanc Epistolam recepisse.

## COMMENTARY

*Date*

Written in reply to R/D 56 and answered by R/D 58, the date of the letter lies between 6  
 and 23 July 1645 [NS].

32 redundet *ExI*, AT] redundat CLE

3 Cf. D/R 45, ll. 34–58.

4 This probably means making claims without decent proof.

5 Descartes publicly denounced Regius' *Fundamenta physices* in the preface to the French translation of his *Principia* (Paris 1647; AT IXB 19–20).

6 Cf. D/R 41, n. 3.

7 Cf. D/R 29.

8 Cf. D/R 45. Cf. VERBEEK 1994, 549–550.



23 July 1645 [NS?]

*Vie*, II, 269–271 (no. 34).  
 AT, IV, 254–256 (no. 393).

[*I.m.*: Schisme de Regius. Lettr. 34 MS. de Regius.]

« Je ne vois pas que j'aie grand sujet d'appréhender pour mon opi- | 270  
 nion qui regarde l'homme, dont vous voudriez pourtant me faire un  
 crime. Car je ne vous en ai dit autre chose, sinon qu'il est clair par  
 l'Écriture sainte que l'âme raisonnable est une substance immortelle;  
 5 mais qu'on ne peut le prouver par aucune raison naturelle, et que rien  
 n'empêche qu'elle ne soit aussi bien un *mode du corps* [*i.m.*: Erreur  
 que M. Desc. censurait.] qu'une substance qui en serait réellement  
 distinguée.<sup>1</sup> C'est en quoi je crois avoir affermi l'autorité de l'Écriture  
 en ce qui dépendait de moi; au lieu que ceux qui prétendent se servir des  
 10 raisons naturelles, en cette occasion, semblent se défier de cette autorité  
 divine; et n'alléguant que de faibles raisons trahissent la cause de l'âme  
 et des saintes Écritures, par leur indiscretion ou par leur malice.<sup>2</sup> Ce n'est  
 pas que je ne puisse, pour l'amour de vous, retrancher de ce sentiment  
 ce que vous jugeriez à propos; mais, au reste, vous vous feriez peut-être  
 15 plus de tort qu'à moi, si vous alliez publier par écrit ou de vive voix,  
 que vous avez touchant la métaphysique des sentiments éloignés des  
 miens. Car l'exemple d'un homme comme moi, qui ne passe point pour  
 un ignorant dans votre philosophie, ne servira qu'à confirmer plusieurs  
 personnes qui ont déjà des sentiments fort différents des vôtres sur ces  
 20 matières; et ils ne pourront me refuser la qualité d'homme d'honneur,  
 voyant que mes engagements passés avec vous ne m'empêchent pas de  
 m'éloigner de vos sentiments, lorsqu'ils ne sont pas raisonnables.

Vous ne serez pas surpris de ma conduite, lorsque vous saurez que  
 beaucoup de gens d'esprit et d'honneur m'ont souvent témoigné qu'ils  
 25 avaient trop bonne opinion de l'excellence de votre esprit, pour croire  
 que vous n'eussiez pas, dans le fonds de l'âme, des sentiments contraires

<sup>1</sup> Cf. D/R 57, II. 22–28.

<sup>2</sup> Here Regius repeats Voetius' principal accusation of Descartes, namely that he is a concealed advocate of atheism; cf. II. 23–27 below.

à ceux qui paraissent en public sous votre nom. [*I.m.*: Insulte qu'il faut  
confronter avec le jugement qu'il avait autrefois des Méditat. de M.  
Desc.<sup>3</sup>] Et pour ne vous en rien dissimuler, plusieurs se persuadent  
30 ici que vous avez beaucoup décrédité votre philosophie, en publiant  
votre métaphysique. Vous ne promettiez rien que de clair, de certain  
et d'évident; mais, à en juger par ces commencements, ils prétendent  
qu'il n'y a rien que d'obscur et d'incertain, et les disputes que vous  
avez eues avec les habiles gens à l'occasion de ces commencements,  
35 ne servent qu'à multiplier les doutes et les ténèbres. Il est inutile de  
leur alléguer que vos | raisonnements se trouvent enfin tels que vous les  
avez promis. Car ils vous répliquent qu'il n'y a point d'enthousiaste,  
point d'impie, point de bouffon qui ne pût dire la même chose de ses  
extravagances et de ses folies.<sup>4</sup> Encore une fois, je consentirai que l'on  
40 retranche de mon écrit ce qui peut vous y déplaire, si vous le jugez à  
propos;<sup>5</sup> mais, après tout, je ne vois rien qui puisse me faire honte, ou  
que je doive me repentir d'avoir écrit. Ainsi rien ne m'oblige à refuser  
l'impression d'un ouvrage, de l'édition duquel on peut espérer quelque  
utilité. Pour vous, Monsieur, à qui j'ai déjà des obligations infinies, vous  
45 me permettrez de vous remercier de la bonté que vous avez eue de lire  
mon livre, ou pour mieux parler, votre livre, puisqu'il est véritablement  
sorti de vous; et de la sincérité avec laquelle vous m'en avez dit votre  
sentiment. Vous agréerez aussi la liberté avec laquelle je viens de vous  
expliquer les miens, puisque cette liberté n'est que le fruit de l'amitié  
50 dont vous m'honorez. »

---

<sup>3</sup> Cf. R/D 12C.

<sup>4</sup> Here Regius repeats Schoock's criticism that Cartesianism is a straight way to (religious) enthusiasm (SCHOOCK 1643/*Querelle*, 312–314; cf. VERBEEK 1992A, 21–22, 52; see also HEYD 1995, 109–143).

<sup>5</sup> Regius indeed omitted several views in *Fundamenta physices* to comply with Descartes' wishes. But in response to Descartes' public denouncement of the work (cf. D/R 57, n. 5), Regius and his student Petrus van Wassenaeer published a broadsheet, *Explicatio mentis humanae* (1647), in which the Utrecht professor incorporated those parts of the text which he had suppressed in *Fundamenta physices*. The theses in question, II, III and XIII, are cited in D/R 45, notes 11 and 12.

23 July 1645 [NS?]

R/D 58

COMMENTARY

*Date*

The letter is in reply to D/R 57. Its date, 23 July 1645, is found in *Vie*<sup>6</sup> and in the *ExI*. The calendar used cannot be determined with certainty, but as both hands in the *ExI* give the same date, it is probably New Style.<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> 'Cette dernière lettre [D/R 57] fit enfin lever le masque à M. Regius; et résolu de sacrifier l'honneur de son maître au sien, il renonça tout de bon à sa discipline par une lettre assez cavalière, écrite du 23 de Juillet 1645, dans laquelle il voulut se décharger une bonne fois en ces termes' (follows R/D 58), *Vie*, II, 269.

<sup>7</sup> See my Introduction, § 2.3.1.

Descartes [Egmond] to Regius  
[late July or early August 1645]

CLE, I, 432–433 (no. 98).  
AT, IV, 256–258 (no. 394).  
AM, VI, 271–274; RL, 138–140; B, 248–250.

Vir Clarissime,

Maxima mihi iniuria fit ab illis, qui me aliqua de re aliter scripsisse quam  
sensisse suspicantur, ipsosque si qui sint scirem, non possem non habere  
pro inimicis. Tacere quidem in tempore, ac non omnia quae sentimus  
5 ultrò proferre, prudentis est; aliquid autem à sententiâ suâ alienum,  
nemine urgente, scribere, lectoribusque persuadere conari, abiecti et  
improbi hominis esse puto. Asserentibus non magni opus Philosophi  
esse, refellere rationes quae pro Animae Essentia Substantiali allatae [257]  
sunt, illasque interim nullo modo refellentibus, nec refellere valentibus,  
10 non possum non reponere tua haec verba: *quilibet Enthusiastes, et  
cacodoxus, et nugacissimus nugator idem de ineptissimis suis nugis  
pertinacissimè asserere potest.*<sup>1</sup> Caeterùm non vereor ne cuiusquam à  
me dissentientis autoritas mihi noceat, modò ne illi videar assentiri;  
nec volo ut, meâ causâ, ullo modo abstineas à quibuslibet scribendis et  
15 vulgandis; modo ne etiam aegrè feras, si palam profitear me à te quam  
maximè dissentire. Sed ne desim amici officio, cum mihi librum tuum  
eo fine reliqueris, ut quid de eo sentirem, à me intelligeres, non possum  
non apertè tibi significare, me omninò existimare tibi non expedire,  
ut quicquam de Philosophiâ in lucem edas, nec quidem de eius parte  
20 Physicâ. Primò, quia cum tibi à tuo Magistratu prohibitum sit, ne  
novam Philosophiam vel privatim vel publicè doceres,<sup>2</sup> satis causae  
dabis inimicis, si quid tale evulges, ut ob id ipsum de pro- | fessione 433  
tuâ te deturbent, ac etiam alias irrogent poenas; valent enim adhuc illi,  
et vigent, et fortassè cum tempore maiores vires sument quam verearis.  
25 Deinde, quia non video te quicquam laudis habere posse ex iis in quibus  
mecum sentis, quia ibi nihil de tuo addis, praeter ordinem et brevitatem,  
quae duo, ni fallor, ab omnibus benè sentientibus culpabuntur; neminem

1 Cf. R/D 58, II. 37–39.

2 Cf. D/R 41, n. 3.

[late July or early August 1645]

D/R 59

enim adhuc vidi, qui meum ordinem improbaret, quique non potiùs me  
nimiae brevitatis quam prolixitatis accusaret. Reliqua in quibus à me [258]  
30 dissentis, meo quidem iudicio, reprehensione et dedecore, non autem  
laude ullâ digna sunt, atque ideò iterum dico, expressis verbis, me  
tibi, quantum possum, dissuadere istius libri editionem. Saltem expecta  
tantisper, et ex Horatij consilio, *decimum premas in annum*;<sup>3</sup> forsán enim  
cum tempore ipsemet videbis, quam parùm tibi expediat eum edere.  
35 Atque interim esse non desinam ex asse tuus Renatus DESCARTES.

#### COMMENTARY

##### *Date*

The letter is in reply to R/D 58 ([13/] 23 July) and consequently dates from late July or early August 1645.

---

<sup>3</sup> Horace, *Ars poetica*, vs. 388: *nonumque prematur in annum*. In 1633, Descartes justified his decision to withhold publication of *Le Monde* quoting the same maxim (Descartes to Mersenne, [28 November 1633], AT I 272/CM III 559).

